

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL



Actualité

Secours populaire français,
assemblée générale
à Saint-Brieuc

► PAGE 9

Perspectives

Natur'Armor,
un 2^e festival
très attendu

► PAGE 19

Rencontre

Le microcrédit
pour rebondir

► PAGES 22 | 23

Actions

Tibus : une alternative
à la voiture

► PAGE 31

Dossier

Donner une famille à un enfant

Les chemins vers l'adoption

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Le canyoning avec la CSD de Lamballe
- Maison départementale pour les handicapés, bilan
- Pascale Guinard, comme maman au Grand-Palais
- Barrikennoù ar vojenn evit wiski ar vro
- L'assemblée générale du secours populaire français
- Coquille Saint-Jacques, premières tendances

18 | 21 → Perspectives

- Le développement durable sur internet
- Natur'Armor, un 2^e festival très attendu
- Dixid au chevet des utilisateurs
- Labbé ou l'art du carrossage

22 | 27 → Rencontre

- Le microcrédit pour rebondir
- Les Forges du Vaublanc, un ancien village sidérurgique
- ADMR, une chaîne de solidarité
- François Le Men, médecin pour la vie

28 | 34 → Actions

- Côtes d'Armor 2020 : enquête auprès des résidents secondaires
- Routes propres, le Conseil général innove
- Tibus : une alternative à la voiture
- Le canton de Tréguier
- Visite cantonale à Plouha

35 | 37 → Patrimoine

- Des papeteries Vallée à la vallée des papeteries

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

L'adoption, c'est trouver des parents à un enfant et non l'inverse.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dossier

11 | 17 →

L'adoption

L'enfant avant tout

L'adoption doit répondre à deux attentes : celle d'un enfant sans famille et celle d'une famille prête à l'aimer. Mais la simplicité apparente de cette équation ne doit pas cacher la complexité de la démarche avant, pendant et après la procédure en elle-même.



40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- La ronde des livres de la Bibliothèque des Côtes d'Armor
- Mari a lu pour vous
- Le théâtre du Totem →
- Les monologues du vagin
- Chop'Zic à Plédéliac

Balades

- Rostrenen, autour de Kerbescont
- Plumaudan, d'aujourd'hui à hier



46 | 47 → Détente

- Recette : échine de porc au cidre et purée d'andouille
- Jardin : la taille des arbres, secrets et remèdes
- Les mots fléchés

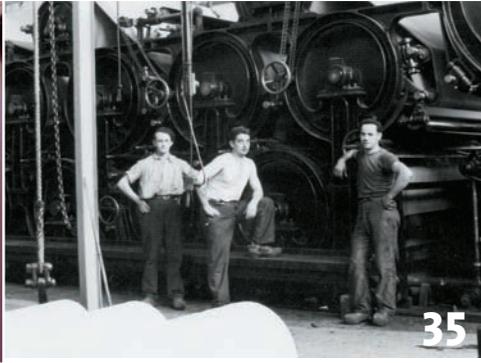


Photo Bruno Tournuria

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Un message de confiance et d'espoir

À l'heure où nous tournons la page d'une année écoulée, nous sommes inondés d'images et d'événements qui ont marqué les douze derniers mois, nous rappelant – si besoin était - à quel point notre planète vit au rythme des conflits, des désastres écologiques et de l'injustice sociale.

Ce qui se passe dans le monde, en Europe, en France, peut générer en chacun de nous des inquiétudes légitimes. Faut-il pour autant se sentir impuissant ?

Et si nous laissons de côté nos yeux de spectateurs pour envisager le monde de l'autre face du miroir?...

Et si, en fait, ce monde qui inquiète, nous pouvons le façonner. N'est-il pas à notre image et cette image ne voulons-nous pas la changer ?

Le défi qui est alors le nôtre est de nous convaincre. De nous persuader qu'ensemble, il n'est pas seulement possible de voir, il est surtout possible de faire. Faire comme des artisans qui travaillent de leurs mains, de leur intelligence, de leur passion, de véritables solidarités, de la sécurité, de la paix et de l'avenir.

En ce début d'année 2007, je souhaitais vous faire partager ce message de confiance et d'espoir.

Bonne année à tous.

N'oublions pas **INGRID BÉTANCOURT**

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et dix mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

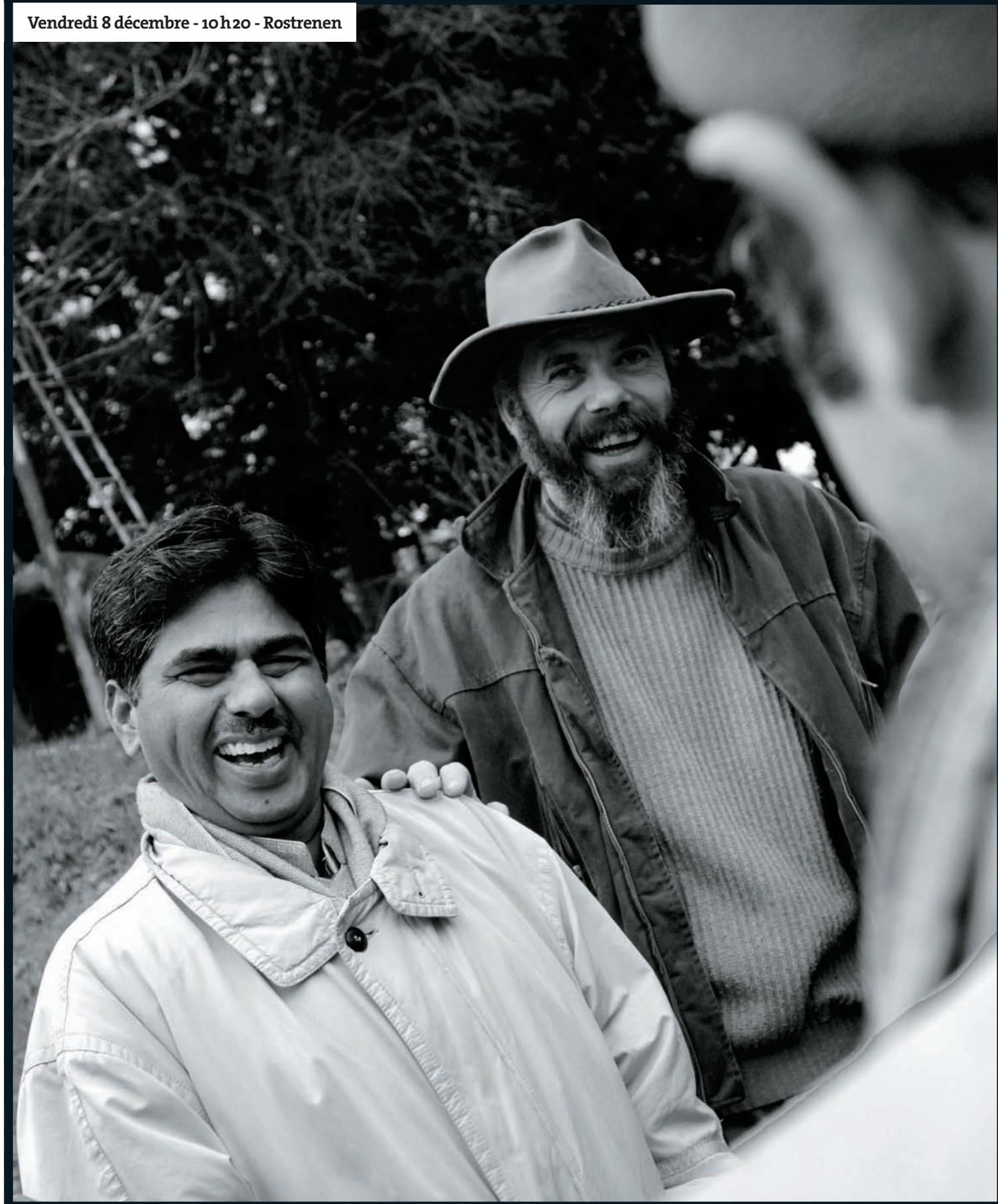
www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



L'image du mois

Qu'y a-t-il de commun entre un agriculteur costarmoricain et le leader indien d'un mouvement de paysans sans terre ? En Inde, Rajagopal, leader de Ekta Parishad, mouvement de 150 000 adhérents, défend les plus démunis, en réclamant une meilleure répartition des terres. En visite en Bretagne, il a rencontré des agriculteurs de la Confédération paysanne dont Jean Cabaret, exploitant à Rostrenen. L'action d'Ekta Parishad consiste en de longues marches pacifistes, dans la pure tradition gandhienne. Une mobilisation qui, sur le fond, n'est pas sans lien avec les préoccupations de beaucoup de nos agriculteurs, face notamment à la concentration des exploitations, pour le droit à vivre dignement de leur travail.

Vendredi 8 décembre - 10 h 20 - Rostrenen



Association Deust'a! Viens donc en Trégor Goëlo!

Passer une journée avec un cuisinier qui vous fait une présentation de ses produits, suivie d'un cours, le tout se concluant par un bon repas... voilà le genre d'animations que propose l'association Trégor jeunes, par l'intermédiaire de Deust'a!, un service qu'elle vient de mettre en place et dont les intervenants

sont des bénévoles - artisans, agriculteurs, artistes, etc.- souhaitant partager et mieux faire connaître leurs savoir-faire. Ces animations sont ouvertes à tous, pour un prix allant de 2€ à 45€. Ont déjà eu lieu : une rencontre avec un producteur de cidre, avec un restaurateur ou encore des initiations à



Photo D.K.

la pêche à pied. Deust'a! veut dire "Viens donc!" en breton. "C'est une invitation à venir découvrir le territoire du Trégor Goëlo, les personnes qui y vivent

et y travaillent, l'idée étant de créer une dynamique et du lien social", explique Frédéric Le Bars, animateur de Trégor Jeunes. ■

> 08 73 05 65 32

Adolescents en difficulté

Une expérience innovante

À l'initiative de l'équipe de la CSD⁽¹⁾ de Lamballe (service du Conseil général), sept jeunes de 14 à 16 ans, accompagnés d'éducateurs spécialisés et d'assistants sociaux, ont participé à une semaine de canyoning dans les Pyrénées-Orientales. "Ce sont des ados présentant des difficultés à intégrer les règles de vie sociale et scolaire, explique Agnès Le Hesran, assistante sociale. Ils ont souvent une mauvaise estime d'eux-mêmes, une méconnaissance de leurs capacités et appartiennent pour beaucoup à des familles partant peu en vacances. Toutes ces difficultés peuvent compromettre leur évolution". Et s'il y a une activité qui amène à se dépasser et à reprendre confiance en soi, c'est bien le canyoning! Au programme: descentes en rappel, sauts de

30 m... rien de moins. Les réactions des jeunes sont éloquentes: "Je me suis surpris, je ne pensais pas que je pouvais faire ça", "ça me faisait peur, finalement j'y suis arrivé". Pour Agnès Le Hesran, ce séjour a aussi eu le mérite de favoriser des valeurs de solidarité ainsi que le respect de règles de vie en commun: "Nous commençons l'activité à 8 h du matin par deux heures de marche et nous finissons à 20 h, physiquement c'était éprouvant, mais tout le monde s'encourageait". Autre point à retenir: le séjour n'a pas été sans répercussion sur la relation entre jeunes et travailleurs sociaux. "Ils ne pouvaient imaginer les éducateurs dans un

tel contexte; de notre côté, on a eu l'impression de gagner plusieurs mois de travail". Autant dire que ce type d'expérience - une première pour la CSD de Lamballe - pourrait bien être reconduit. ■

(1) Circonscription de la solidarité départementale de Lamballe
02 96 50 10 30

Sept jeunes suivis par la CSD de Lamballe ont participé à une semaine de canyoning dans les Pyrénées-Orientales.

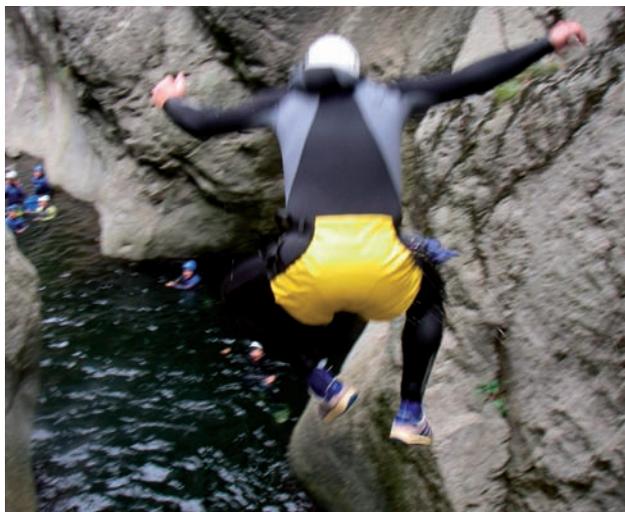


Photo D.K.

Atlas floristique des Côtes d'Armor

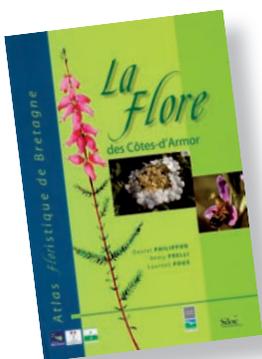
Un travail de fourmi

Vingt-cinq années d'inventaire sur le terrain. C'est le temps qu'il aura fallu pour aboutir à l'atlas de la flore des Côtes d'Armor, qui répertorie, sur 566 pages, 1520 espèces de plantes vasculaires. En complément: une présentation générale du département à travers son relief, son climat, etc. Ce travail titanesque est à

mettre au crédit de trois enseignants du secondaire passionnés de botanique: Daniel Philippon, Rémy Prelli et Laurent Poux. Ils ont obtenu le soutien de la Région, de l'Etat, du Conservatoire botanique national de Brest et du Conseil général. L'atlas s'adresse aux spécialistes de botanique mais également à

tous ceux préoccupés par la conservation de la flore et des paysages. Il sera aussi une référence précieuse en appui aux politiques de préservation des sites naturels du département. ■

Atlas floristique des Côtes d'Armor
En librairie
Ed Siloë, 566 p, 50 €



Moelle osseuse: on recrute des donneurs

L'Agence de biomédecine et l'Établissement français du sang lancent une campagne d'information et de recrutement de volontaires au don de moelle osseuse. L'enjeu est important car la moelle osseuse est un élément clé de l'organisme. Elle permet la production des cellules sanguines (globules rouges, globules blancs, plaquettes). Son dysfonctionnement peut entraîner des maladies du sang dont la plus connue est la leucémie. Toute personne âgée de 18 à 50 ans, en bonne santé, peut devenir volontaire au don.

N° vert : 0 800 20 22 24
www.dondemoelleosseuse.fr



Café de Pays, un nouveau label

"Faire de nos cafés des ambassadeurs de nos pays", telle est l'ambition du nouveau label Café de Pays, porté par la Fédération régionale des Pays touristiques de Bretagne. Les cafés labellisés s'engagent à proposer des produits locaux, à mettre une information touristique à disposition, et à organiser des rencontres entre population locale et clientèle touristique. En Côtes d'Armor, La Vieille Tour à Moncontour et Couleur Café à Plaine-Haute sont déjà labellisés. Entre jeux traditionnels, conte, théâtre, musique et dégustation de produits locaux, Café de Pays est avant tout une histoire de partage, de découverte et de convivialité.

> 02 97 51 43 16

Voies ferrées d'intérêt local: la ligne Est en DVD

L'association pour la mémoire et la notoriété de Louis Harel de la Noë vient de produire un film documentaire, réalisé par Vincent Follérou, retraçant la construction de la ligne Est qui reliait Saint-Brieuc à Saint-Briac. Ce DVD présente les caractéristiques des ouvrages rattachés à cette ligne: gares, viaducs de Toupin, de Douvenant et du Vau André, le pont des Courses, ou encore le pont du Guildo. 12 € dans les offices de tourisme et les librairies.

Formations Bafa avec la Fol

La Fédération des œuvres laïques propose des formations Bafa "base" et "approfondissement" durant les vacances de février. Le Bafa est le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Il permet d'encadrer des jeunes de 4 à 17 ans dans tous types de centres de vacances et de loisirs. Il est accessible à partir de 17 ans révolus.

> 02 96 94 16 08



PHOTO THIERRY JEANDOT

Voile: Quintin prêt à repartir

Lors d'une conférence de presse au centre nautique de Tourmemine à Plérin, Pascal Quintin est revenu sur son chavirage lors de la route du Rhum, s'appuyant sur une vidéo du sauvetage tournée par les marins russes qui l'ont secouru. À l'heure où nous écrivons, le "Jean-Stalaven", trimaran qu'il a construit de ses propres mains (7000 heures de travail), continue de dériver entre les Açores et la Guadeloupe. L'équipe Stalaven espère encore le récupérer. Reste que l'espoir est mince. Le Plérinais, lui, se dit prêt, s'il le faut, à reconstruire un bateau. Ses sponsors que sont Stalaven et Itoha (marque dinanaise de vêtements polaires) l'ont assuré de leur soutien. Des scènes du sauvetage sont visibles sur pascal-quintin.com

Le travail, tout un monde

Le monde du travail dans le département des Côtes d'Armor. C'est l'intitulé de l'exposition se tenant aux Archives départementales jusqu'au 13 juin 2007. Des documents d'archives expliquent l'évolution de la législation depuis le milieu du XIX^e jusqu'à aujourd'hui. Front populaire, crise du Joint français... font partie des temps forts abordés. Les métiers sont aussi à l'honneur: tisserand, cheminot, ouvrier agricole, etc. Sans oublier l'histoire des entreprises emblématiques du département. Entrée libre.

Archives départementales
7, rue François-Merlet
22000 Saint-Brieuc
www.archives.cotesdarmor.fr



Maison départementale des personnes handicapées (MDPH)

Mieux répondre aux besoins

La prise en compte des besoins de la personne handicapée nécessite un accompagnement et une approche globale. C'est dans cet esprit qu'est née la MDPH, il y a tout juste un an. Celle-ci rassemble en une même entité les anciens services de l'État (Cotorep, CDES, SVA), auxquels se sont jointes des associations (Adapei, Unafam, AFM, etc.). L'ensemble est placé sous la responsabilité du président du Conseil général. Les missions de la MDPH? Assurer l'orientation scolaire, professionnelle, décider de l'attribution des différentes prestations (allocation éducation enfant handicapé, allocation adulte handicapé), reconnaître le travailleur handicapé... Mais la loi du 11 février 2005 instaurant les MDPH va plus loin en créant la prestation de compensation du handicap (PCH). Cette nouvelle

Carrefour des formations les 1^{er}, 2 et 3 février

Que faire après la 3^e ?

L'orientation après la classe de 3^e est un moment charnière, pas toujours facile à négocier. Comment s'y retrouver dans le dédale des différentes voies proposées? Qu'y-a-t-il concrètement derrière tel intitulé de filière? Pour permettre d'y voir plus clair, des collègues du bassin de Saint-Brieuc ont

pris l'habitude d'organiser, chaque année à la même époque, un Carrefour des formations, qui présente les nombreuses filières de l'enseignement professionnel et technologique des lycées publics du département: métiers d'arts à Tréguier, machinisme agricole à Lamballe, formation mariti-

me à Paimpol, etc. Ce rendez-vous s'adresse à tous, élèves du privé comme du public, ainsi qu'à leurs parents. ■

Judi 1^{er} et vendredi 2 février, de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 (de 9 h 30 à 12 h 30 le samedi), salle de Robien à Saint-Brieuc

allocation consiste à apporter une aide permettant d'améliorer l'autonomie et les conditions de vie de la personne. Exemples: acquisition d'un fauteuil roulant, d'un appareil auditif, réaménagement du lieu de vie, d'un véhicule, aide animalière, etc. L'idée est de partir de la personne, de ses souhaits, de ses projets. Et de voir ce qu'il est possible de faire, tout en tenant compte de ses capacités. Quand aux frais restant à charge, ils peuvent être financés via le fonds départemental de compensation du handicap, lequel est abondé par l'État, le Conseil général, la CPAM, la MSA et, depuis cette année, la Caf. ■

MDPH
9, rue de Robien
22 000 Saint-Brieuc
☎ N° Vert 0 800 11 55 28
> 02 96 01 01 80
Accueil sur site, du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h

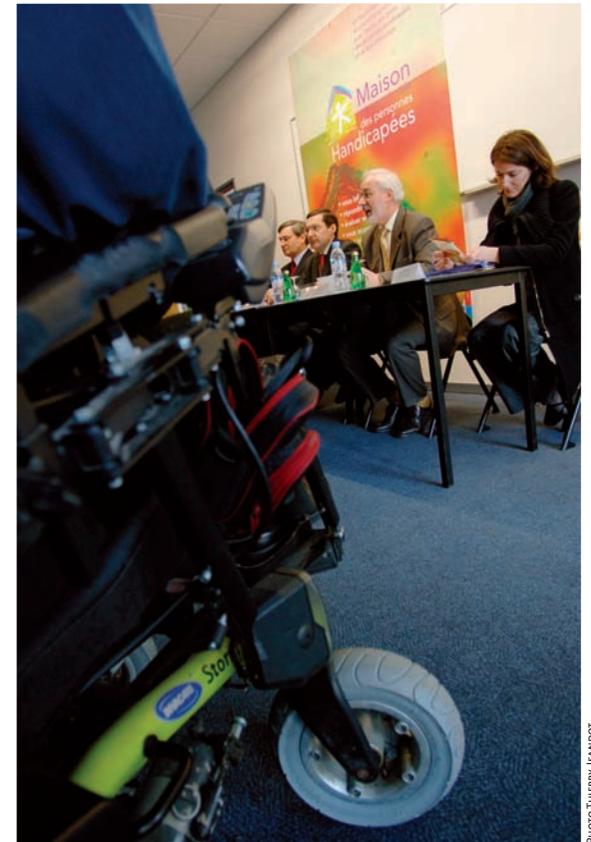


PHOTO THIERRY JEANDOT

Il y a un an était inaugurée la Maison départementale des personnes handicapées.

Fleurissement départemental Un atout touristique

tourisme, a remis les prix départementaux du fleurissement, rappelant à cette occasion l'impact bénéfique des fleurs et jardins sur l'attrait touristique du territoire. Mention spéciale à Saint-Juvat qui, au niveau européen, obtient quatre

fleurs et le grand prix national. Au niveau national, les communes de Lannion, Pontrieux, Quintin et Saint-Gilles-Vieux-Marché obtiennent chacune quatre fleurs. Parmi les prix spécifiques, citons les communes de Pleven, Plouaret et Poul-

douran qui ont reçu le prix du jury pour le fleurissement et la qualité de l'eau. Une prise en compte de critères environnementaux qui, soit dit en passant, intervient de plus en plus dans les choix du jury. ■



PHOTO DR.

Fin novembre à Plouagat, Monique Le Clézio, vice-présidente du Conseil général et présidente du comité départemental du

Pascale Guinard

Comme Maman au Grand Palais

Installée à Hénansal, Pascale Guinard travaille la terre cuite. Elle a débuté il y a trois ans et progressé aux côtés de Bernard Potel, lui-même élève de Paul Belmondo. Début 2006, il lui souffle l'idée de participer au Salon des Arts de Paris. Créé par Colbert en 1663, c'est le plus ancien et le plus réputé de tous les salons. Pascale tente le coup, lucide sur le temps nécessaire pour un artiste avant d'être sélectionné. Cinq œuvres sont présentées. Surprise ! Une est retenue pour la prestigieuse exposition : Com-

me Maman. La sculpture, à l'allure de figurine, représente une petite fille. *"Elle porte une robe et des chaussures trop grandes et se gonfle de fierté de faire comme maman"*, explique Pascale Guinard. Si elle se définit elle-même comme une novice dans le métier, l'artiste sait ce qu'elle veut. *"Je fais ce qui est en moi, ce que je ressens vraiment."*

"J'ai toujours voulu réaliser des choses personnelles". Pascale aime les visages et les expressions et se plaît à sculpter les enfants. *"On en voit peu dans cet art"*. Exposée du

9 au 19 novembre dernier au Grand Palais à Paris, Comme Maman, remarquée par l'Académie des Beaux-Arts, s'est vue décerner le Prix Eugène-Piot. Vendue lors du salon, la petite fille a trouvé une nouvelle famille. De retour en Côtes d'Armor, Pascale a reproduit la sculpture *"un peu plus grande et un peu plus âgée"*.

> 06 08 10 21 50
<http://sculpture.site.voila.fr/>

Comme Maman, l'œuvre sculptée par Pascale Guinard, a été exposée au Grand Palais à Paris.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO VON ROYER

Le sport par Graffitiroïde

En novembre dernier, l'association briochine Graffitiroïde a transformé en fresque un mur de la Direction départementale Jeunesse et Sports, rue de Paris à Saint-Brieuc. Le sport de rue - basket et skate board - en est le thème. Avec ce travail, Graffitiroïde, dont la vocation est de promouvoir les cultures urbaines, n'en est pas à son premier fait d'armes, après avoir repeint deux châteaux d'eau du Sivom à Trégueux ou encore le pont de la RN 12 à Langueux. Pour valoriser sa discipline, elle dispense des initiations et intervient auprès des scolaires ou en milieu social difficile.

> 06 08 04 14 04

Associations, apprenez à communiquer

A l'IUT de Lannion, on a des idées. Chaque année, pour tester leurs connaissances, les étudiants en communication de l'IUT organisent un séminaire à l'attention des associations. Thème de l'édition 2007, le 26 janvier : "Réseaux associatifs : comment optimiser la communication ?". Intervenants : Hervé Le Serre, d'Adot (don d'organes), Luc Dedessus Le Moustier du Resia, Marcel Grivot, conseiller Jeunesse et Sports.

Réservations

> 06 24 68 30 57

Le CFA du Mené certifié Afaq Service confiance

À l'issue d'une démarche de quatre années, le CFA du Mené est devenu le premier CFA agricole de Bretagne et le dixième en France (sur 160 établissements similaires) à recevoir cette reconnaissance. La certification Afaq Service Confiance est remise par l'Agence française pour l'assurance qualité. Elle récompense les engagements en matière d'accueil, d'information, de formations des apprentis et de gestion du personnel.

> 02 96 28 41 61

www.lycee-merdrignac.educagri.fr

Etablissements d'accueil pour personnes âgées Inscription simplifiée en pays de Dinan



S'inscrire dans un établissement d'accueil est souvent une démarche fastidieuse. En effet, la personne âgée et sa famille doivent remplir un dossier d'inscription par établissement sollicité avec, à chaque fois, l'obligation de fournir un certificat médical. Partant de ce constat, le Clic du Pays de Dinan a simplifié la démarche en créant le dossier commun d'inscription. Il tient en une

seule fiche à remplir recto verso et est accompagné d'un seul certificat médical. Charge ensuite aux établissements de proposer une place ou une inscription sur liste d'attente. Rappelons que les Clic sont des guichets uniques s'adressant aux personnes de plus de 60 ans afin de les orienter et de les accompagner dans leurs démarches.

Clic du Pays de Dinan

> 02 96 85 43 63

Domaine départemental de la Roche Jagu Vingt-deux artistes recherchés

Dans la perspective de sa prochaine saison culturelle, le domaine départemental de la Roche Jagu lance un appel à candidatures auprès des artistes intéressés pour exposer. Seules conditions : que les œuvres soient récentes et n'aient jamais été exposées. Très large, la thématique se réfère aux rapports

entre l'homme et le paysage, entre la nature et la culture. Le mode d'expression est lui aussi relativement libre : photographie, sculpture, installations vidéos et sonores, etc. En outre, un appel à projet est lancé pour deux artistes en résidence. Dans un cas, il s'agit de réaliser une fresque, dans l'autre

de présenter des travaux toujours dans la thématique évoquée plus haut. Pour les résidences, priorité sera donnée à des artistes ayant à cœur de travailler avec le public.

Dossiers à retourner avant le 9 février 2007

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'alliance d'un tonnelier, d'une distillerie et de l'ONF

Barrikennoù ar vojenn evit wiski ar vro

A Lannion, la distillerie Warenghem fait désormais vieillir certains de ses whiskies et de ses lambigs dans des tonneaux fabriqués en chêne de Bretagne. A consommer, bien sûr, avec modération.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

E-barzh "barrikennoù ar vojenn" ez eus wiski, met ivez nerzh ur barazher, ur strilher hag an OBK da ziskouez talvoudegezh koadoù ar vro.

Wiski Breizh koshaet e barrikennoù koad derv ar vro. N'eo ket ur vojenn. A-baoe warlene emañ **strilherezh**⁽¹⁾ Warenghem Lannuon oc'h ober wiski e-barzh barrikennoù evel-se. "Ar soñj-se zo bet kinniget din gant Jean-Baptiste Le Floc'h ur barazher eus Douarnenez, eme Gilles Leizour, rener ti Warenghem. Diouzhtu em eus kavet se brav. Evel-se e vez roet labour dezhañ hag e vez adroet talvoudegezh da goadoù Breizh." N'eo ket fall dezhañ ivez lakaat e wiski "Armorik" da goshaat e barrikennoù eus ar vro.

Sevel tonnelloù e Breizh a zo ur mennozh eeun, met labour war hir dermen a zo bet kaset da benn. C'hwec'h vloaz zo eo aet ar barazher gant un teknisian eus Ofis Broadel ar C'hoadoù (OBK) e koad Pempont da choaz ha da heskennat gwez-derv. War-lerc'h e oa bet ret gortoz tri pe pevar bloaz evit lakaat ar c'hoad da sec'hañ. "Un toal kaer" moamp c'hoant d'ober, eme vMarc Pasqualini eus OBK, Breselien⁽²⁾ a zo leun a vojennoù ! Met arabat gortoz hep ober mann ebet ! Abalamour da se 'meump diskaret gwez e-barzh koad ar C'hrannoù ha



PHOTO BRUNO TORRUBIA

koad ar Pontkalleg." "Tamm-ha-tamm ' mije c'hoant da heskennat gwez e pep koad eus Breizh" eme ar barazher. Evel-se e vije tu da gaout barrikennoù eus Koad an Noz pe eus koat Koetken.

Ar c'hoad evit ober barrikennoù a zo ispisial memes tra. Ret eo dibab gwez-derv kozh, huel ha ledan a-walc'h. E traoñ ar c'hef e vez kavet ar c'hoad **melann**⁽³⁾. Hemañ ' vez faoutet e stumm ur steredenn da gaout **tuvellennoù**⁽⁴⁾. An tuvellennoù a zo un metr hirder, skoulm ebet en o c'halon.

Un toal kaer' moamp c'hoant d'ober"

"Pa glasker, eme vMarc Pasqualini, ' vez kavet derv brav e pep koad e Breizh. Ne

vo ket graet miliadoù a varrikennoù e Breizh biken, evel just, met brav ' vije produiñ un 50 bennak bep bloaz." Evit poent ez eus bet graet 40 barriken gant Jean-Baptiste Le Floc'h ha gwerzhet int bet holl da di Warenghem. Ar raktres-mañ en deus roet mennozhioù nevez da OBK ha da Jean-Baptiste Le Floc'h. Peogwir n'eo ket kat koad Breizh da reiñ kefioù eeun evel ma vez goulennet gant **greanterezh**⁽⁵⁾ ar c'hoad, koad kamm a vo produet.

Diasoc'h-diasañ eo kavout koad kamm evit sevel bagoù pe renevez-ziñ milinoù ha tiez kozh, evel **Breujoù Breizh**⁽⁶⁾ e Roazhon. "Moaïen 'meump da sevel koad kamm bremañ, eme vMarc Pasqualini, hag a-benn 50 vloaz 'vimp ar re nemeto kat d'ober se."

Barrikennoù koad ar vro a servij da goshaat wiski pe lambig, labelaet "Lambig fin Breizh".

E ti Warenghem o deus soñjet ivez lakaat lambig Breizh e barrikennoù eus ar vro. "Taolioù esae 'meump graet, eme Gilles Leizour, met gwelloc'h eo gant ar wiski war a seblant." O tizoloñ barrikennoù Breizh emañ ti Warenghem. "Disheñvel eo ar blaz a zeu diwar koad ar barrikennoù-se, emezañ. Dedennus eo, met ret eo gortoz c'hoazh. Kevrinus eo alkimiezh an alkool." Prest 'vo ar wiski e 2009. Yec'hed mat !

Stéphanie Stoll

Consultez la version française



PHOTO BRUNO TORRUBIA

GERIOU

(1) **strilherezh** : distillerie

(2) **Breselien** : Brocéliande

(3) **melann** : merrain (planche destinée à la tonnellerie)

(4) **tuvellenn** : douelle (petite planche)

(5) **greanterezh** : industrie

(6) **Breujoù Breizh** : Parlement de Bretagne

Team voile Côtes d'Armor L'aventure continue!



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le team voile Côtes d'Armor, créé par le Conseil général, vient d'achever sa première année d'existence. Ce pôle d'excellence de la voile dans le département regroupe neuf Costarmoricains s'illustrant dans leurs catégories respectives, avec pour parrain Yann Eliès, double champion de France de course au large en solitaire. Devant les bons résultats obtenus, à savoir la

4^e place de Philippe Legros dans la catégorie class 40 de la route du Rhum, et la 6^e place du bateau Côtes d'Armor dans le Tour de France à la voile, le Département a décidé de reconduire l'aventure en 2007. Le soutien apporté recouvre une aide financière et la mise à disposition d'infrastructures permettant un entraînement dans les meilleures conditions possibles. ■

Le Secours populaire à Saint-Brieuc

Des chantiers contre la pauvreté

Les 2 et 3 décembre, c'est Saint-Brieuc que 260 délégués du Secours populaire, venus de toute la France, ont choisi pour leur assemblée générale annuelle. Dans son rapport, le président Julien Lauprêtre (photo) a présenté les projets de l'association pour l'année 2007. Elle aura fort à faire devant le chantier qui l'attend dans tous les domaines, la misère, l'exclusion, la guerre, la faim, la maladie... Depuis 1945, le Secours populaire français applique l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'homme en direction des populations victimes des injustices sociales, des catastrophes naturelles, des conflits armés... en France et dans le monde. Dans cet esprit, le vendredi 1^{er} décembre, près de 1400 enfants des écoles de Saint-Brieuc et



Chaque enfant a revêtu un T-shirt aux couleurs et logo du Secours populaire. Une après-midi appréciée malgré la pluie.



PHOTOS BRUNO TORRELLA

alentour se sont retrouvés au stade Brézillet pour le cross de la solidarité, une opération jumelée avec une autre initiative, "donne un livre à ceux qui n'en ont pas". L'Usep (Union sportive de l'enseignement du 1^{er}

degré) organisait ces rencontres d'endurance en partenariat avec le Secours populaire. Dinan, Guingamp et Lannion étaient aussi de la partie. En arrière-plan, un travail de réflexion avait été proposé

aux enseignants. Chaque classe participante était donc venue les bras chargés de livres, les ouvrages devant être distribués à Noël. ■

Prix de la vocation scientifique et technique

Scientifiques les filles?

Les études scientifiques ne sont plus un bastion masculin, même si, sur huit ingénieurs, on ne trouve qu'une femme. Pour encourager les vocations scientifiques, le Conseil général a primé cinq candidates costarmoricaines qui ont obtenu une bourse de 800 €. Mélina Hillion, inscrite en classe préparatoire

aux grandes écoles à Rabalais, veut intégrer une école de physique fondamentale. Aurora Coudron, en terminale S au lycée La Fontaine des eaux à Dinan, est entrée à l'Institut supérieur de l'électronique et du numérique de Brest. Après un bac SMS au lycée Renan, Ludmilla Brière a démarré un contrat d'apprentissage

au CFA Bâtiment. Du lycée Saint-Charles, Solène Lainé est passée en classe préparatoire au lycée Chateaubriand de Rennes. Marine Salaun, du lycée Le Dantec à Lannion, a rejoint le lycée Kérichen de Brest pour plus tard intégrer l'École nationale supérieure de physique de Grenoble. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Forum des savoirs a des idées

Le Forum des savoirs tenait sa première assemblée générale au mois de décembre. Cette association, présidée par Michel Lesage, 1^{er} vice président du Conseil général, regroupe de nombreux acteurs dans le but de proposer un panel de formations accessibles tout au long de la vie. Parmi elles : la préparation au concours de 3^e voie pour l'entrée à l'IUFM de Saint-Brieuc, ouvert en 2006⁽¹⁾. Au rang des nombreux projets, citons celui d'une université populaire en ligne qui mettra à disposition du public des cours de l'université de Saint-Brieuc, des conférences locales, etc. À noter enfin que l'association construit la Cité des métiers et des savoirs au zoopôle de Ploufragan. Ouverture escomptée en 2008.

(1) inscription à la préparation au concours 2007-2008 à partir du 12 janvier sur www.cotesdarmor.fr

Tout savoir sur les énergies renouvelables

Vous souhaitez installer un chauffe-eau solaire? Vous vous interrogez sur la viabilité technique et financière d'un tel investissement? Progener est là pour vous aider à y voir plus clair. Cette association, financée sur fonds publics, conseille gratuitement et de manière objective les particuliers souhaitant recourir aux énergies renouvelables (conseils techniques, constitution des dossiers de demande d'aides, etc.). Progener est installée depuis juin 2006 au 7 place de la Liberté à Saint-Brieuc.

> 02 96 52 15 70

Tir à l'arc nature: la Bretagne championne de France

Les championnats de France de tir à l'arc sont déroulés au mois d'octobre à Plœuc-sur-Lié. Organisés par le club local des Archers gallos, il a vu la victoire de l'équipe de Bretagne masculine. L'équipe féminine, vainqueur en 2005, termine quant à elle à la 4^e place.

> <http://archers.gallos.free.fr>

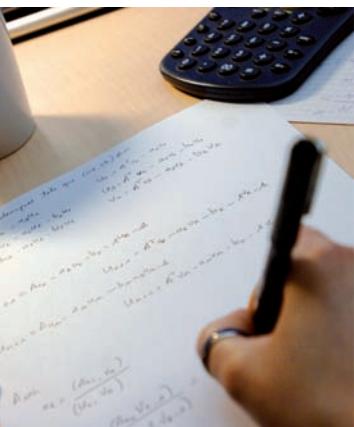


PHOTO THIERRY JEANDOT

Changement à la direction de l'enfance et de la famille

Anne-Marie Geerebaert, qui pilotait la Direction de l'Enfance et de la Famille (DEF), ayant fait valoir ses droits à la retraite, c'est Philippe Le Poulloin qui lui succède à la tête de ce service pilier de la politique de solidarités du Conseil général. Diplômé en sociologie et en psychopathologie, il était auparavant directeur du Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille. On lui souhaite bonne chance et notre rédaction en profite ici pour remercier Anne-Marie Geerebaert et son équipe, qui nous ont aidés à réaliser plusieurs reportages sur l'enfance et la famille, dont le dossier sur l'adoption de ce numéro.



Le guide de l'éducation à l'environnement

L'Ademe Bretagne (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) édite un guide recensant les outils mis gratuitement à la disposition des collectivités, associations et écoles pour favoriser l'éducation à l'environnement. Une cinquantaine de supports sont ainsi répertoriés.

Parmi eux, l'exposition "En ville sans ma voiture", le kit pédagogique "Les déchets ne tombent pas du ciel", etc. Objectif de ces outils : sensibiliser le grand public et plus spécifiquement les enfants.

> 02 99 85 87 06

Exposition "Guy Mahé" au collège de Plœuc-sur-Lié

Du 10 janvier au 9 février, le collège Eugène-Le-Guillevic à Plœuc-sur-Lié organise une exposition d'œuvres du peintre Guy Mahé. Cette opération s'inscrit dans le cadre des galeries d'arts pédagogiques soutenues par le Conseil général et qui visent à mettre les collégiens en contact direct avec des œuvres. L'exposition est ouverte au public aux heures d'ouverture du collège.

> 02 96 42 10 42

Coopération décentralisée

Les liens franco-nigériens se renforcent

Du 27 au 30 novembre, s'est tenue la 2^e édition du colloque ANIYA à Niamey (Niger). Ce rendez-vous de la coopération a rassemblé 19 collectivités françaises et 32 communes nigériennes. En Côtes d'Armor, sont concernés la communauté de communes d'Arguenon-Hunauday, la communau-

té de communes de Guingamp, les villes de Lannion, de Penvénan, de Langueux et le Conseil général. Une aide financière et technique est apportée à des communes nigériennes. Ces dernières, nées en 2004, sont en cours de structuration. L'aide consiste donc à finan-

cer la construction de mai-ries, d'écoles ou encore au financement de postes de secrétaires généraux dans les mairies. Reste que cette coopération fonctionne dans les deux sens, ainsi que le souligne Claudy Lebreton: "nous avons collectivement en charge l'aménagement du territoire mondial. Aussi, il s'agit de voir, face à l'inégale répar-



tion des richesses, comment, ensemble, faire en sorte que les pays les plus riches puissent aussi travailler sur des projets portés par les pays en développement".

www.france-niger.com

Coquille Saint-Jacques

Bilan positif à mi-saison

Le 25 octobre démarrait la saison 2006/2007 de la pêche à la coquille Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc. Mais au fait, comment se porte la reine de la baie? "La biomasse exploitable est en augmentation de 9 000 tonnes par rapport à l'année dernière", indique Georges Pierron, président du bureau de la baie. "Pour autant, on sait aussi que durant la saison 2004 la reproduction n'a pas été bonne". Sachant que les coquilles pêchées ont entre deux et trois ans, la ressource sera affectée en 2007. Partant de ces éléments, les pêcheurs tablent sur un tonnage supérieur d'environ 500 tonnes au prévisionnel établi à 6 500 tonnes par Ifremer. "D'autant que le marché peut suivre", ajoute Georges Pierron. Car c'est là une autre bonne nouvelle: le prix est en hausse en raison d'une diminution de l'offre globale due



Prix en hausse, bonne reproduction en 2005 et 2006: la coquille de la baie de Saint-Brieuc se porte bien.

aux mauvais rendements concurrents de la baie de Seine. Résultat, au 15 décembre, le prix moyen était de 2,13 € contre un peu moins de 2 € la saison passée à la même époque. Quant à la commercialisation, les habitudes de consom-

mation évoluant, le marché de la coquille entière continue à décliner, aux dépens de la noix fraîche décortiquée vendue en barquette. Autres points positifs: 2005 et 2006 ont été de très bonnes années de reproduction, ce qui garantit la péren-

nité du gisement à moyen terme. Un bémol enfin: la crépidule continue d'inquiéter. "Si on ne fait rien, dans quelques années la coquille Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc ne sera plus qu'un doux souvenir", avertit Georges Pierron.

Les 30 ans de Beauvallon

Les retrouvailles des anciens de l'association

Depuis 30 ans l'association Beauvallon assure une mission de service public dans le domaine de la protection de l'enfance. Pour préparer cet anniversaire prévu en mai 2007, elle aimerait organiser une journée portes ouvertes rassemblant

les anciens de Beauvallon en janvier. Afin de pouvoir réunir ces "anciens", elle lance un appel. Ceux qui le désirent doivent prendre contact avec Sophie Carlo, 17 rue Louis-Jouvet à Saint-Brieuc au 02 96 68 60 20.



Pages 12 / 13

- Adoption, la primauté de l'enfant
- Les pupilles sous haute autorité

Pages 14 / 15

- Une arrivée préparée
- L'agrément, un échange

Pages 16 / 17

- D'un enfant à l'autre
- Quand le cœur balance

Donner une famille à un enfant

Les chemins vers l'adoption

Dossier réalisé par Véronique Rolland

L'

intérêt supérieur de l'enfant, telle est la notion qui sous-tend chaque action des institutions et des associations qui interviennent dans le processus d'adoption. L'adoption qui doit répondre à deux attentes : celle d'un enfant sans famille et celle d'une famille prête à l'aimer. Mais la simplicité apparente de cette équation ne doit pas cacher la complexité de la démarche avant, pendant et après la procédure d'adoption en elle-même. Un long cheminement marqué par trois étapes : la demande d'agrément, la recherche d'un enfant et enfin son arrivée dans la famille.



Première étape, l'agrément

Tout candidat à l'adoption qui souhaite accueillir en vue de son adoption un pupille de l'État ou un enfant étranger doit préalablement obtenir un agrément délivré par le président du Conseil général. Cela concerne également certaines adoptions intrafamiliales, à l'exception toutefois de l'adoption de l'enfant de son conjoint (lire aussi p15).

**Conseil général,
Direction de l'Enfance
et de la Famille
Service adoption**

BP 2372 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1

www.cotesdarmor.fr
rubrique Famille-social

Adoption : la primauté de l'enfant

Si l'adoption est une entreprise longue et complexe, il y a des raisons à ce délicat processus. Car il s'agit de trouver des parents à un enfant et non l'inverse, contrairement à l'idée généralement admise.

Une fois ce fait entendu, toutes les procédures et précautions prises par les services et structures touchant de près à l'adoption se révèlent indispensables. On le dit, on le sait "il ne suffit pas d'aimer". L'adoption comporte des difficultés spécifiques, liées à l'histoire de l'enfant, à ses traumatismes et ses interrogations. Raisons pour lesquelles l'État, les services d'agrément du Conseil général et les Organismes Agréés pour l'adoption mettent



PHOTO GETTY IMAGES

tout en œuvre afin de réunir toutes les garanties auprès des familles adoptives. Une question d'engagement des structures responsables de ces enfants, une des clés de la réussite pour ces familles. Or, si la procédure d'agrément est généralement acceptée et bien vécue par la majorité des couples candidats, la plupart d'entre eux se retrouvent ensuite seuls face à leur recherche d'enfant.

Il ne suffit pas d'aimer...

Il est notoirement difficile d'adopter en France. On constate en effet une durée moyenne de 2 ans pour l'adoption internationale et de 4 ou 5 ans pour l'adoption d'un enfant né sur notre territoire. Il est vrai que le nombre de Pupilles de l'État est peu élevé (environ 3000) et qui s'en plaindrait? Mais il faut souligner que de nombreux enfants ne trouvent pas de familles adoptives du fait de leur âge, de handicaps ou de problèmes de santé. Ainsi, seul un tiers des pupilles de l'État sont effectivement adoptés. Or, si à première vue, il paraît inconvenant de "choisir" un enfant, il est nécessaire, pour tout parent, de définir les contours de son projet, afin qu'il corresponde à ses capacités, à sa sensibilité, à ses limites. De fait, la majorité des parents se tournent vers l'adoption internationale: huit adoptions sur dix concernent des enfants originaires de pays étrangers. ■



PHOTO GETTY IMAGES

Enfants abandonnés, recueillis à la naissance, orphelins... Les pupilles de l'État sont placés sous la tutelle de la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociale) par délégation du Préfet et du Conseil de famille qui veillent à leur devenir...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque mois, le Conseil de famille se réunit afin d'examiner la situation des enfants (2 à 3 situations par séance, un examen annuel pour chaque enfant au minimum), en présence des personnes intéressées par leur vie: famille d'accueil, membre de la famille, travailleurs sociaux, psychologues, les enfants eux-mêmes.

Pupilles de toutes les attentions

“ Si tous les pupilles de l'État sont potentiellement adoptables, c'est le Conseil de famille et le tuteur qui se prononcent ou non pour une adoption”, explique Sylvie Saillard, conseillère technique à la DDASS. Selon l'âge de l'enfant, son profil et son souhait - notamment pour les plus grands - chaque situation est évaluée au cas par cas. “En général, pour les très jeunes enfants en bonne santé, le Conseil de famille opte pour une adoption rapide. C'est le cas des enfants recueillis à la naissance, généralement adoptés immédiatement après le délai de rétractation de deux mois, mais concernant les enfants plus grands, divers éléments sont pris en compte: le temps nécessaire pour faire un deuil, accepter leur nouvelle situation, avoir envie d'une nouvelle famille...”

Placés le plus souvent en famille d'accueil, ces enfants bénéficient d'un accompagnement par les services sociaux du Conseil général, afin de les préparer à un éventuel projet d'adoption. Si, passé l'âge de 8 ans, il est plus difficile de trouver des familles adoptives, les situations les plus complexes concernent les enfants dits “à profil”, présentant un handicap ou des troubles du comportement.

L'intérêt de l'enfant d'abord

Composé des associations des Enfants et Familles d'Adoption, des anciens Pupilles de l'État, de l'Union Départementale des Associations Familiales, des familles d'accueil et assistantes maternelles, de deux conseillers généraux et deux personnes qualifiées nommées par le préfet, le Conseil de famille prend d'abord en compte l'intérêt de l'enfant. “Ici, les familles sont choisies en fonction du profil de l'enfant, poursuit Sylvie. Des critères ont ainsi été mis en place afin de mieux cadrer les exigences concernant les candidatures”. Parmi ces critères: un âge limite des candidats à l'adoption pour un premier placement ou pour ceux ayant déjà un enfant. Les couples sans enfant avec

une moyenne d'âge inférieure ou égale à 35 ans étant prioritaires. À partir de là, les éléments concernant les besoins de l'enfant lui-même interviennent. “Nous croisons ces critères pour faire le choix d'une famille et si vraiment aucune ne correspond, la décision est reportée”.

Par ailleurs, excepté les enfants recueillis à la naissance, la plupart des pupilles de l'État ont souvent des liens familiaux (oncles, sœurs...). Dans ce cas, le Conseil propose l'adoption simple qui, contrairement à l'adoption plénière, permet de maintenir les contacts avec la famille d'origine. “Le Conseil de famille s'implique énormément, mais en matière d'adoption, on n'est pas toujours sûr. Il y a parfois des décisions difficiles à prendre, avec l'espoir que ce sera la bonne”.

Comment adopter ?

- En s'adressant à l'Agence Française de l'Adoption (AFA). Les candidats agréés prennent alors directement contact avec les autorités ou les structures du pays choisi.
- En passant par un Organisme Autorisé pour l'Adoption (OAA) autorisé à fonctionner dans le département.

Toutes les informations et la liste complète des OAA sur www.agence-adoption.fr (portail internet de l'AFA).





PHOTO BRUNO TORRUBIA

Une arrivée préparée

Point de rencontres et d'échanges entre familles ayant adopté et familles postulantes, l'association Enfance et Familles d'Adoption est un véritable lieu de ressources. Pour son président, Guy Deléon, dans l'adoption, l'essentiel n'est pas avant, mais après...

Des associations pour vous informer

Union Départementale des Associations Familiales (UDAF)

28 boulevard Hérault
22001 Saint-Brieuc cedex 1
> 02 96 33 40 76

Association Départementale d'Entraide des Pupilles et Anciens Pupilles de l'État

L'Hirondelle
39 rue Jules Ferry
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 78 33 55

Enfance et Famille d'Adoption (EFA 22)

28 boulevard Hérault
22000 Saint-Brieuc
efa22@free.fr
Courriel : Efa22@free.fr
Site : efa22.free.fr

“ Ici comme chez tout parent, l'accouchement est certes un moment important, mais c'est l'après qui compte”, précise Guy Deléon. L'arrivée de l'enfant, son intégration, sa santé, sa scolarité... Si certaines difficultés touchent tous les parents, naturels ou pas, d'autres sont spécifiques à l'adoption : sommes-nous bien des parents ? Va-t-on s'adopter mutuellement ? Comment échapper à la tentation du sentiment de compassion, qui pousse à vouloir compenser le traumatisme lié à l'abandon... Et puis, il y a les questions immédiates, pratiques : quand il s'agit d'une adoption à l'international, les enfants viennent de pays démunis au système de santé très déficient. Il peut y avoir des pathologies telles que le sida ou l'alcoolisme fœtal... ”. Malgré le dossier médical transmis à l'adoption, il est vivement conseillé de faire un bilan de santé dès l'arrivée en France. “D'autres difficultés sont liées à l'alimentation : que mangeait-il ? Quels sont ses goûts ? Et au choc culturel lié à la langue, à l'environnement... Avec un temps d'acculturation et, souvent, de régression, poursuit Guy. Et puis, ce n'est pas une vue de l'esprit, il y a forcément des gens qui conservent un reliquat de racisme, y compris dans la famille. Il y a des gens qui viennent voir la tête du “petit noir” et il faut gérer cela”. Or, si les premiers temps de l'enfant adopté restent délicats, les choses se passent généralement bien, car, Guy le constate, l'objectif de la plupart de ces enfants est d'entrer le plus vite possible dans une normalité.

Rester maître de son projet, en acceptant les règles du jeu

“Les parents viennent nous voir le plus souvent avant l'adoption, au moment où ils retirent leur dossier d'agrément”. C'est l'occasion pour Guy de clarifier un

préjugé qu'il juge sans fondement : le fameux “parcours du combattant”. “Nous détestons ce terme. Que le parcours ne soit pas simple, qu'il soit long et parfois fastidieux, oui. Mais ce n'est surtout pas un parcours du combattant !”. Il l'affirme, le temps de l'agrément est absolument nécessaire et permet de réduire les échecs.

“C'est l'après qui compte”

Chacun s'y engageant volontairement, il faut donc accepter les règles du jeu. “Nous insistons sur le fait que ce n'est pas un examen. Les postulants doivent rester maîtres de leur dossier et ne pas se laisser imposer une quelconque volonté sur leur projet”. Rester sur ses bases de départ : ne pas accepter une fratrie de 6 ans sous prétexte qu'elle est disponible alors que l'on s'est fixé un enfant de moins de 4 ans ; ne pas hésiter à dire “non, on ne veut pas d'enfant noir”, plutôt que d'en accepter un et risquer l'échec... “Toute la difficulté est de rester maître du projet et de rester actif. C'est d'autant plus vrai pour ceux qui s'engagent dans des démarches individuelles”, conclut Guy Deléon. ■



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'équipe du service adoption du Conseil général gère la procédure d'agrément. Une étape décisive, qui dure en moyenne 9 mois.

Emmanuel Caraes, psychologue et Marie-Claire Le Jean, assistante sociale, exposent les modalités et l'esprit de la procédure.

L'agrément, un échange

De quelle façon, chacun dans votre domaine, instruisez-vous un dossier d'agrément ?

Marie-Claire Le Jean : Pendant ces 9 mois, nous rencontrons chacun les couples à plusieurs reprises, à domicile ou dans nos services. Je dois évaluer non seulement les conditions matérielles de l'accueil de l'enfant, mais également les capacités éducatives et sociales des parents. C'est évidemment une enquête, mais aussi un processus d'accompagnement dans la réflexion. Je les aide à réfléchir sur la parentalité adoptive, à envisager d'éventuelles difficultés...

Emmanuel Caraes : On n'évalue pas une famille, mais le contexte psychologique dans lequel est formé le projet. Les mots sont très importants, car nous ne sommes pas des experts évaluant des personnalités.

Les mots sont très importants

EC : Nous ne sommes pas des pronostiqueurs. La seule chose que l'on puisse dire c'est : au moment où ce couple dépose son projet, voilà où il en est. Mais on ne peut pas donner de garanties. Beaucoup pensent que quand un couple dépose une demande d'agrément pour l'adoption, il a forcément envie d'être parent. Mais ce n'est pas si simple : il peut se révéler qu'il n'y a que l'un des deux qui soit vraiment demandeur. Ou alors les deux peuvent manifester l'envie d'un enfant, mais sans suffisamment démontrer que c'est ensemble qu'ils le veulent, on n'entend pas parler de "famille". Il ne faut pas oublier que l'on travaille d'abord dans l'intérêt de l'enfant.

(1) Fécondation in vitro

Qu'attendez-vous de ces candidats à l'adoption ?

M-C-L-J : J'attends d'eux une photographie de "qui ils sont". Les premiers entretiens sont parfois très difficiles car les couples arrivent avec beaucoup d'inquiétudes. Mais au fur et à mesure, ils se livrent facilement. Je leur demande de partager leur vie avec moi : comment ils fonctionnent, qui ils sont, qui est leur famille ; puis le projet d'adoption en lui-même.

EC : Il y a parfois de l'agressivité, d'autant que certains sortent déjà d'un premier parcours difficile : le parcours médical avec les FIV(1) ratées... on leur demande de se justifier par rapport à leur désir d'enfant, alors que ceux qui peuvent faire un enfant biologique n'ont pas à le faire... mais l'État est comme un parent qui veut placer son enfant chez une nourrice : il veut d'abord la rencontrer et ne lui fait pas confiance d'emblée, sous prétexte qu'elle a une bonne mine. Dès lors, nous avons le souci de trouver les moyens pour qu'ils puissent parler d'eux-mêmes le plus spontanément possible, sans être centrés en permanence sur la question de l'agrément.

Avez-vous des critères qui vous permettent d'évaluer à coup sûr ?

M-C-L-J : Il faut évoluer avec les nouveaux modes parentaux et les réalités sociales, c'est pourquoi nous n'avons pas de modèles parentaux figés. Qu'il s'agisse de couples, de célibataires, de familles ayant déjà des enfants, notre démarche est la même.



PHOTO GETTY IMAGES

Les chiffres de l'adoption en 2005 en Côtes d'Armor

- 42 enfants placés dont : 6 pupilles et 36 enfants étrangers, pour 147 demandes d'adoption déposées
- 66 nouveaux agréments délivrés
- 203 familles agréées



PHOTO GETTY IMAGES

D'un enfant à l'autre

À la suite de problèmes de santé, Stéphanie et Damien Sauvetre optent rapidement pour l'adoption. Aujourd'hui, après la venue d'une première petite fille, Anaë, ils attendent l'arrivée d'un petit frère pour... bientôt.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

“Un moment privilégié hors du temps”

Lorsque la décision a été prise il y a quatre ans, le premier objectif fut l'obtention de l'agrément, sans lequel il est impossible de contacter un pays ou une association.

Avant

“Le premier rendez-vous avec l'assistante sociale nous a surpris, explique Damien. Elle a posé des questions très concrètes et déstabilisantes”. Prêts à se remettre en question et à accepter cette intrusion dans leur vie, Stéphanie et Damien tirent rapidement bénéfice de ces entretiens: “Cela nous a aidés à y voir plus clair, poursuit Damien. Au départ, nous partions pour adopter une fratrie et, en discutant, nous avons réalisé que nous n'étions pas prêts. Il valait mieux commencer par un enfant, quitte à relancer une procédure par la suite”.

Puis c'est la fin de la démarche, la réunion de la commission, et le courrier 15 jours plus tard, en mai 2003: l'agrément est accordé. “Sur le moment, on est complètement euphorique, se souvient Stéphanie, mais après on se dit: c'est bien beau, mais vers qui se tourner pour la suite?”. Voici venu le temps des innombrables courriers aux OAA (Organismes Agréés pour l'Adoption), des refus liés au nombre important de demandes, des constats pessimistes:

“La MAI(1) présentait environ 80 pays ouverts à l'adoption, précise Damien. Nous avons réalisé que notre profil nous bloquait pour près de 75 d'entre eux: nous avons 26 ans et 2 ans de mariage, ce qui était trop jeune par rapport aux critères de ces pays”.

Pendant

C'est par hasard, sur un forum, qu'un internaute oriente Stéphanie vers une crèche d'Haïti. En octobre 2003, c'est le premier contact avec la directrice de la crèche qui s'engage à les accompagner dans leur dossier. Le couple attend assez sereinement jusqu'à Noël. Début 2004, les émeutes sur l'île abattent tous leurs espoirs: Air France suspend ses vols, les administrations ne fonctionnent plus, c'est le chaos total. “Pourtant, début mars, contre toute attente, nous recevons un courrier”, explique Stéphanie. Dans l'enveloppe, la photo d'un bébé de 9 mois, son bilan médical: Anaë venait de leur être attribuée. “Son bilan psychologique pouvait sembler inquiétant, poursuit Stéphanie: enfant avec de gros troubles relationnels, ne peut rester dans son lit sans surveillance, pleurant beaucoup, se cabrant... mais tous les parents adoptifs nous disaient qu'ils avaient eu la même chose”. Ainsi, six mois plus tard, le temps des démarches administratives en Haïti, le couple débarque sur l'île. “Dès le lendemain, on nous l'a mise dans les bras et à partir de là, on ne s'est plus quittés”. Pendant une semaine, le couple reste sur place, le temps de faire connaissance. “C'était nécessaire. Quand elle nous a découverts, cela a été un choc pour elle aussi, raconte Damien. Elle a mis deux jours avant de sourire. Et puis c'est un moment privilégié, hors du temps, où nous prenons le temps de nous connaître avant le tourbillon de la vie quotidienne”.

Après

“De retour en France, au bout de trois semaines, nous avons l'impression qu'Anaë avait toujours été là”, reprend Stéphanie. Aujourd'hui, après un second agrément obtenu en mai dernier, Damien et Stéphanie attendent un second enfant. “Dès octobre, une crèche haïtienne nous attribuait un petit garçon, poursuit la jeune femme. Mais au bout de 3 semaines, la famille est revenue récupérer l'enfant... On sait que c'est un risque là-bas. Ça a été dur, nous avons sa photo, nous lui avons choisi son prénom, il faisait déjà partie de la famille... Mais un autre petit garçon de 14 mois nous a été proposé très rapidement. Il a fallu faire la transition et se projeter dans ce nouveau projet. Ce n'est pas évident, mais on a surtout essayé de penser d'abord à ce petit garçon qui a eu la chance de réintégrer sa famille”. Quand à sa date d'arrivée, impossible de l'évaluer pour l'instant: tout dépendra de la rapidité de la procédure...

(1) Mission de l'Adoption Internationale, organisme interministériel remplacé aujourd'hui par l'AFA (coordonnées en page 13).



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Quand le cœur balance

Adoptée au Népal à l'âge de 3 ans, Chloé s'est vue remettre aux soins de ses parents adoptifs des mains même de ses parents biologiques. Pleine de rires, avec la fraîcheur et la spontanéité de ses 16 ans, elle se raconte et s'interroge.



PHOTO BRUNO TORREBIA

“ J'ai peu de souvenirs de ma vie au Népal. J'ai été adoptée car mes parents n'avaient pas les moyens de m'élever. Je considère qu'ils ne m'ont pas abandonnée, au contraire, ils ont fait un acte d'amour en me confiant à une nouvelle famille pour que j'aie une chance de m'en sortir. Pour moi, un enfant abandonné est un enfant que l'on retrouve dans la rue, et dont les parents ne donnent pas de nouvelles. Nous recevons régulièrement du courrier et des nouvelles. Quand j'étais au collège, je m'intéressais beaucoup à ce qui se passait là-bas, mais beaucoup moins pour l'instant. Les nouvelles n'étaient pas toujours bonnes, alors je m'inquiétais et je ne savais pas comment réagir, alors j'ai décidé de moins m'en préoccuper. Et puis, à ce moment-là, on me posait beaucoup de questions, ça me faisait réfléchir, je voulais tout savoir. Je voulais être celle que j'étais au début, la Népalaise. Aujourd'hui, je ne sais pas vraiment qui je veux être. Ce qui est sûr, c'est que je ne me sens pas Bretonne. Une Bretonne avec un teint mat, ça ne fait pas vrai. Alors, Française ou Népalaise, cela dépend des moments, même si je suis une vraie Népalaise, parce que je suis née là-bas. Pour l'instant, je ne peux pas m'occuper des deux familles en même temps.

“Je voulais tout savoir”

“Mes parents adoptifs ont bien fait. Si je pouvais, je ferais la même chose”

Quand j'essayais de le faire, j'étais perdue, mon esprit n'était pas clair. J'ai deux familles, mais pour le moment, je préfère m'occuper de ma vie ici. C'est déjà assez compliqué: j'ai deux frères du côté de mon père, un frère et une sœur du côté de ma mère, et une autre sœur, adoptée après moi qui vient d'Haïti. C'est toujours compliqué d'expliquer, l'adoption, la famille recomposée... mais je trouve que mes parents adoptifs ont bien fait. Si je pouvais, je ferais la même chose. Je sais qu'ici, je bénéficie d'un bon milieu de vie, je ne suis privée de rien et je n'aurais jamais eu tous ces avantages au Népal, surtout coquette comme je suis... Contrairement à ma sœur, je n'ai jamais eu de réflexions racistes. Moi, je ressemble à une fille du sud alors que Sofia est plus typée. Elle aimerait être blanche. Je la comprends, elle se sent différente, elle aimerait être comme les autres.

De mon côté, ce qui est pesant, c'est surtout de ne pas vraiment savoir qui je suis. Pour moi, on ne peut pas être les deux choses à la fois, Française et Népalaise. On est un. Même si je me sens bien ici, ça ne répond pas à ma question. Alors je compte sur le temps et sur la maturité pour trouver des réponses. On verra plus tard”

Une aide à l'adoption internationale

Le Conseil général octroie un prêt sans intérêt d'un montant maximum de 4 800 €, accordé sous conditions de ressources et en fonction des dépenses engagées pour la réalisation du projet. Pour en bénéficier, l'enfant doit être obligatoirement confié par un intermédiaire français ou étranger autorisé pour l'adoption. L'aide est versée après l'arrivée de l'enfant au foyer des adoptants. On ne peut ignorer en effet que l'adoption a un coût, notamment à l'étranger (déplacements, frais médicaux...). L'association Enfance et Familles d'Adoption estime ce coût moyen à 15 000 €.



PHOTO BRUNO TORREBIA



Salaire annuel moyen en Côtes d'Armor: 13136 €*

S'il reste inférieur au salaire moyen régional (13349 €*), l'écart se réduit. Le salaire féminin est de 11094 €*, alors que les hommes gagnent en moyenne 14771 €*. Pour autant, la progression annuelle du salaire des femmes est de 2,6 %, contre seulement 1 % pour les hommes. On note que ce sont les cadres (29 858 €*) et les professions intermédiaires qui bénéficient des plus fortes hausses, alors que les salaires des ouvriers progressent beaucoup moins... sources fournies par l'INSEE www.cad22.com

* Salaire net



Au sommaire de Village magazine

Dans ce numéro de janvier-février, rencontre avec un couple franco-britannique vivant pour - et par - la forêt. Peter entretient en gestion durable un massif de 400 ha à Duault. Marie, son épouse, réalise des meubles de bois selon des techniques ancestrales. Découvrez aussi le "Coup d'Tabac", bistro atypique et particulièrement animé, à Plédéliac. Et toujours la présentation de plusieurs commerces et ateliers artisanaux en quête de repreneurs.

Village magazine
4,30 €, en kiosques
et sur www.village.groupejmg.fr

Créarmor

Le développement durable sur Internet

La Parisienne Patricia Ravet crée CVI, en 1996. Amoureuse de la Bretagne, elle décide aujourd'hui de franchir le pas en installant progressivement sa petite société dans sa résidence secondaire de Larmor-Pleubian.

Collectivités, entreprises ou associations ne peuvent ignorer l'impact de leurs activités sur l'environnement. "Il faut être efficace rapidement et sûrement, avant que les obligations réglementaires ne soient contraignantes", résume Patricia. Pour répondre à ce besoin, son entreprise vient de lancer Eddel (Experts développement durable en ligne), un service qui vise à accélérer les échanges d'informations et de bonnes pratiques. "Le principe est simple, une personne pose une question par courriel. La question est ensuite transmise à un ou des experts qualifiés qui y répondent. Je joue un rôle d'interface entre l'expert et le client pour qu'ils se comprennent, éventuellement en reformulant une question ou une réponse, tout en conservant l'information de base".

l'expert et le client pour qu'ils se comprennent, éventuellement en reformulant une question ou une réponse, tout en conservant l'information de base".

Attachée aux valeurs que porte la Bretagne

Les intervenants sont rémunérés sur la base de 5 € par réponse apportée. Eddel prévoit aussi que les experts puissent échanger entre eux. Cette manière de travailler, dite collaborative, est en plein développement. "Ça permet de sortir du cadre habituel d'une réunion où, très souvent, une personne monopolise la parole, ne permettant aux autres de donner leur avis".

Sollicitée par Côtes d'Armor Développement

CVI, dont deux tiers des activités sont encore à Paris, devrait transférer l'ensemble, courant 2007, à Larmor-Pleubian, où Patricia Ravet possède une résidence



"Être efficace, rapidement et sûrement".

secondaire depuis 1990. "C'est Côtes d'Armor Développement [l'agence de développement économique du Conseil général, ndlr], qui m'a sollicitée pour venir y installer le siège de mon entreprise. J'ai accepté car je suis très attachée aux valeurs que porte la Bretagne, sa forte identité et son ouverture et, de plus, j'ai bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général".

L. Le Baut

www.base-cvi.com
CVI.

23 chemin du Sillon noir.
22 610 L'Armor-Pleubian.

> 06 10 33 32 37

Vos rendez-vous télé...

Au programme de janvier sur la chaîne Demain, plusieurs reportages. D'abord, une balade à Plédéliac: quels besoins pour la commune en termes d'activités et de services? Un médecin serait le bienvenu, un

bar que l'on peut développer en restaurant ou épicerie est à reprendre, avec une maison d'habitation. Et si vous venez vous installer dans le coin, vous découvrirez le dynamisme du village: un bar concert (Le Coup d'Tabac, repris suite à un reportage de Demain), des activités au château de la Hunaudaye, un spectacle de contes dans le cadre du festival Paroles d'Hiver...

Au programme également, un point sur l'insertion des personnes handicapées dans le monde du travail. Enfin, un sujet sur la famille Kogler, venue d'Alsace. Le couple



s'est installé à Maël-Carhaix avec ses quatre enfants, pour reprendre le garage du village, une opportunité découverte dans une émission de la chaîne Demain. par ce même canal, une entreprise de menuiserie a également trouvé repreneur à Plerneuf.

La chaîne Demain est sur TPS, Canal-sat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NgufTV, MaLigne TV, Club Internet TV, SFR 3G, sur cotesdarmor.fr et sur www.demain.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

26, 27 et 28 janvier – Saint-Brieuc 

Au cœur de notre jungle



PHOTO THIERRY JEANDOT

Puceron, crapaud, chauve-souris... chacun joue son rôle et contribue au fragile équilibre d'une biodiversité de plus en plus maltraitée par l'activité humaine. Comme un gigantesque microscope, Natur'Armor nous dévoile ce monde sauvage qui vit à nos portes. Surprenant...

visiteurs, pour qu'au bout du compte, une prise de conscience s'opère sur la richesse de notre biodiversité et les grands enjeux environnementaux qui se présentent à nous", explique Jérémie Allain, coordinateur du festival et animateur de l'association Vivarmor Nature, la plus importante association départementale de défense de l'environnement (500 adhérents), à l'origine de l'événement.

Castors, requins, orchidées et champignons

Ainsi, sur place, vous pourrez apprendre à reconnaître et cuisiner les plantes sauvages de nos forêts et nos bocages, à faire de votre jardin un refuge à papillons (et par là même, contribuer à leur protection), participer à des jeux, des séances d'initiation, des débats, rencontrer des artistes animaliers et des photographes qui présenteront leurs œuvres... samedi et dimanche après-midi, vous pourrez participer à des conférences tous publics sur

les chauves-souris, les castors, les requins de la Manche, les orchidées, les champignons, etc. Au total, plus d'une trentaine d'associations et d'organismes œuvrant pour l'environnement vous accueilleront, dont le service des Espaces naturels du Conseil général et les six Maisons-Nature départementales.

"Une nouveauté par rapport à l'an dernier, c'est l'organisation de l'espace, qui se fera par milieux naturels : forêts, littoral, cours d'eau, etc.", poursuit Jérémie. Enfin, un film et une conférence-débat vous sont proposés, ainsi que des sorties-découverte (lire ci-contre).

Bernard Bossard

Du 26 au 28 janvier, de 10h à 18h, centre de congrès Equinoxe, à Saint-Brieuc. Entrée: 2€ (gratuit pour les moins de 16 ans).

> **VivArmor Nature. 02 96 33 10 57**
<http://assoc.orange.fr/vivarmor/>

Sorties nature

• Samedi 27

La forêt en hiver.

En compagnie du naturaliste Aymar de Gésincourt, balade découverte en forêt de Lorge.

> Gratuit.

Rendez-vous à 10h devant l'église de Plaintel.

• Dimanche 28

La réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc.

Bernaches, courlis, bécasseaux... l'hiver est la meilleure saison pour les observer, en compagnie d'experts.

> Gratuit.

Rendez-vous à 10h30, place de la Mairie, à Hillion.

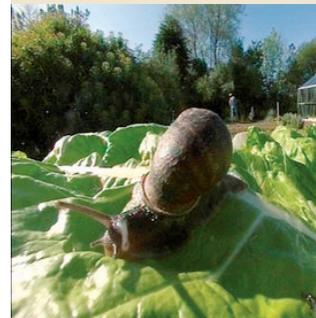


PHOTO D.R.

Soirées débats

> Entrée: 5 € (gratuit pour les moins de 16 ans)

• Vendredi 26 à 20h30.

"Guerre et paix dans le potager".

Un documentaire fascinant tourné dans un potager familial. Une jungle peuplée de milliers d'animaux et de géants: les hommes. Projection suivie d'un débat avec Philippe Aublanc, propriétaire du jardin filmé.

• Samedi 27 à 20h30.

"L'homme dans la biodiversité, ou un éléphant dans un jeu de quilles".

Jusqu'où l'homme pourra-t-il aller dans l'exploitation des ressources naturelles? Conférence débat avec Robert Barbault, directeur au Muséum d'Histoire Naturelle, membre de la Fondation Nicolas-Hulot et co-auteur, avec Nicolas Hulot et Dominique Bourg, de "Pour que la terre reste humaine".

Télécommunications

Dixid au chevet des utilisateurs



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'équipe de Dixid est avant tout marquée par sa pluridisciplinarité.

fait qu'on ne peut faire d'ergonomie sans faire de technologie, et inversement".

Et pour évaluer, il faut observer. Comment une personne au téléphone interagit avec la main et la voix? comment regarde-t-elle la télé sur son portable? "Nous utilisons des caméras embarquées, des micros, des lunettes caméras, bref tous types de capteurs susceptibles d'informer sur la relation entre l'utilisateur et l'interface".

Et ça paie. Dixid ne cesse de grandir. L'année 2007 sera celle du passage à une phase industrielle avec le renforcement de ses plates-formes de tests utilisateurs (projet EV'IDENS dans le cadre de la mise en œuvre des pôles de compétitivité). "Nous allons aussi proposer nos savoir-faire sous forme de catalogue produits", ajoute Hervé qui escompte un chiffre d'affaires de 800 000 € en 2007 contre 500 000 € en 2006.

À sa création, Dixid a bénéficié d'une aide Créarmor du Conseil général d'un montant de 9 000 € (3 000 € par emploi créé). "Ce soutien nous a aidés à vivre les premiers temps, ça

représentait un mois de train de vie de la société", raconte Hervé, qui

rend aussi hommage à l'Agence de développement industriel du

Trégor (Adit): "Ils nous ont hébergés durant la phase de préparation du projet et épaulés en nous faisant bénéficier de leur savoir-faire dans le montage des dossiers d'aides et de leur connaissance du monde des télécommunications." ■

Laurent Le Baut

En 2003, Hervé Le Guillou crée Dixid à Lannion, une société faisant du conseil pour l'amélioration des interfaces, à savoir sites web, services vocaux, téléphones portables, etc. Seule sur ce marché, elle n'a cessé de se développer passant de trois salariés en 2003 à 17 aujourd'hui.

Les nouvelles technologies, c'est utile. Encore faut-il que tout le monde puisse les utiliser... Qui ne s'est jamais découragé devant un téléphone portable aux fonctions si nombreuses que seul un ingénieur en télécommunication pourrait s'y retrouver? Qui n'a jamais perdu patience alors qu'il était en ligne avec le service vocal de sa banque ou de son assurance? "Trop longtemps, en France, on a voulu forcer les utilisateurs à s'adapter à la technologie, nous proposons de faire l'inverse, explique Hervé Le Guillou, directeur de Dixid. Pour cela, on aide nos clients à construire des interfaces simples et intuitives."

Et visiblement, il y a de quoi faire... "Prenez par exemple les "box" [internet sans fil, ndlr], et bien j'aimerais proposer aux différents constructeurs de tester un panel de 100 personnes, on donne à chacune la boîte et on regarde qui parvient à réaliser l'installation, on verrait alors que 80 sur 100 n'y

arrivent pas!" Pour répondre à ces échecs, les fournisseurs mettent en place des plateaux d'assistance téléphonique⁽¹⁾ ou proposent l'installation gratuite. "Nous pensons que réfléchir en amont leur permettrait d'améliorer leur image et de réduire les coûts" indique Hervé. Autre exemple:

les services vocaux interactifs, du type banque par téléphone. "Pour ces interfaces, il faut déjà s'assurer que les phrases prononcées veulent dire la même chose pour tout le monde, ce qui est loin d'être évident". Quant aux logiciels, le directeur de Dixid estime qu'ils doivent pouvoir "s'adapter à tous les profils", en prévoyant par exemple des raccourcis pour les utilisateurs confirmés.

"S'adapter à tous les profils"

Caméras embarquées, micros...

Le pari de Dixid est donc assez simple: prendre l'utilisateur comme point de départ. Pour ce faire, l'entreprise s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire: des informaticiens, des spécialistes des télécommunications mais aussi des experts formés en psychologie, sociologie et ergonomie. "Notre force est de proposer un guichet unique à nos clients en insistant sur le



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Hervé Le Guillou,
directeur de Dixid.

CONTACTS



Dixid

4 rue Ampère - 22300 Lannion

☎ 02 96 48 44 28

www.dixid.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les soubassements, pièces maîtresses de la carrosserie, une fois assemblés, sont montés sur les châssis fournis par les clients.

Entreprise Labbé

L'art du carrossage

Implantée à Lamballe depuis 1948, l'entreprise Labbé, filiale du groupe Gruau, est spécialisée dans le carrossage de fourgons grand volume de 3,5 t. En 1999, elle devient leader français sur ce marché. La clé du succès: une organisation efficace dans un secteur à faible valeur ajoutée.

Labbé, c'est d'abord une histoire. Celle de son fondateur, Fernand Labbé, Lamballais de son état, maire de 1971 à 1995, revenu au pays en 1948 après avoir travaillé comme menuisier carrossier à Paris. "Au lendemain de la guerre, les besoins étaient énormes, notamment pour "civiliser" les véhicules militaires", explique Philippe Quintin, l'actuel directeur. "Dès le départ l'entreprise s'est diversifiée devenant, à la fin des années 70, leader national pour les camions de déménagement".

25 % du marché français des fourgons de 3,5 t

Si vous avez déjà loué un fourgon, sans doute avez-vous retenu la marque du constructeur et du loueur. Mais vous êtes-vous demandé qui avait carrossé le véhicule? Si oui, il y a de fortes chances que ce soit Labbé qui représente tout de même 25 % du marché français des fourgons de 3,5 t (véhicules de location et messagerie). "Notre position est le résultat d'une démarche amorcée il y a 15 ans qui nous a permis d'industrialiser notre fabrication tout en garantissant un niveau de qualité et des prix compétitifs. Cet avantage, on le détient

sur la conception et l'organisation, car il faut bien comprendre que le produit en lui-même est assez simple et que la valeur ajoutée n'est pas très importante. Autant dire que la marge de manœuvre est serrée!"

Dans l'atelier, des soubassements (alu, acier galvanisé) et des panneaux en matériaux composites constituent les éléments de base. Ensemble, ils forment une boîte. Elle est directement montée sur les châssis fournis par les clients. "Nous sommes concepteurs et assembleurs, indique Philippe Quintin, nos clients sont des constructeurs mais aussi des sociétés de location courte ou longue durée". La nature des panneaux assemblés varie, elle, selon l'usage: présence de capitons pour le transport de meubles, priorité à la robustesse pour la messagerie.

Si les marges de manœuvre sont serrées sur les 3,5 t, Labbé a toutefois une autre corde à son arc. Elle carrosse des véhicules plus lourds, de 6 à 19 t. "Nous détenons 5 % du marché, ça veut dire que nous avons là une marge de progression, d'autant que nous avançons vers plus

d'industrialisation." Une évolution qui pourrait être confortée par le projet de déménagement de l'usine dans la zone industrielle des Tourelles à Lamballe. "Nous y avons pris une option sur un terrain, ce sera un moment important pour l'entreprise, avec la possibilité de remettre à plat notre process".

Précisons enfin, pour lever toute ambiguïté, que Labbé ne fait plus de blindage depuis 2001. Cette activité était née en 1975. "Un besoin venait d'émerger autour de la protection du transport d'argent". Besoin qui s'étendit par la suite à la protection des personnes. De telle manière qu'en 1991 sont créés deux départements: l'un pour le blindage, l'autre pour les carrosseries traditionnelles. Mais en 2001, l'actionnaire majoritaire, l'américain O'Gara, cède l'activité carrosserie (qui gard le nom de Labbé) au groupe Gruau et conserve le département blindage. Ce dernier existe toujours à Lamballe sous le nom de l'entreprise Centigon. Quant à Labbé, la page blindage est bel et bien tournée.

Laurent Le Baut

"La marge de manœuvre est serrée!"



LABBÉ

14 rue d'Armor
22 403 Lamballe
> 02 96 50 12 61
www.gruau.com

Chiffre d'affaires 2005 :
17,5 millions d'euros

Activité :
carrossage de véhicules
de messagerie et de location

Effectif : 130 salariés



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le microcrédit pour créer son emploi

Alain Droniou

Conseiller de L'Adie 22

"Les aider à rebondir"

"L'Adie finance les porteurs de projets n'ayant pas accès au prêt bancaire. La plupart sont demandeurs d'emploi et, pour moitié, titulaires de minima sociaux (RMI, ASS, API). Nous évaluons d'abord la viabilité économique du projet et regardons avec le créateur quel chiffre d'affaires il doit réaliser pour couvrir ses charges, se payer et rembourser le prêt. Nous attachons aussi beaucoup d'importance aux motivations ainsi qu'au parcours personnel et professionnel. En mettant en avant leurs compétences, nous leur disons qu'ils ont raison de vouloir créer leur emploi. Les accidents de la vie, les refus des banques, font qu'ils connaissent souvent une perte de confiance. Notre idée est de les aider à rebondir en mettant l'accent sur les points positifs de leur démarche, tout en étant vigilants à ne pas donner de faux espoirs. L'Adie revendique aujourd'hui un taux d'insertion de 75 %, ce qui veut dire que ces personnes ont amélioré leur situation de départ, soit du fait de leur activité, soit parce que ça leur a permis de décrocher un emploi salarié. Le montant des prêts accordés n'excède pas les 15 000 €. La durée est de 2 ans et le taux d'intérêt de 7,02 %. Nous sommes une aide au démarrage et notre souhait est que les gens que l'on finance aient ensuite accès au prêt bancaire."

Adie

26 rue des Châtelets
22 440 Ploufragan
> 02 96 76 63 78
www.adie.org



PHOTO BRUNO TORREBIA

Dans le bourg de Plestin-les-Grèves, retentit à nouveau la cloche de la porte d'entrée de l'ancien tailleur. Voilà 30 ans que les habitants ne l'avaient plus entendue... C'était sans compter sur la détermination de Bénédicte Pommeret, 33 ans, qui redonna vie à cette petite échoppe en mai 2005. "À chaque fois que je passais devant cette vitrine toute grise, mes yeux clignotaient", raconte-elle. Son rêve : y créer un atelier de tapisserie d'ameublement.

Comme un signe du destin, le propriétaire met gracieusement l'endroit à sa disposition. Elle effectue ensuite les travaux de rénovation avec ses propres fonds. Restait à trouver le financement pour acheter les premières collections de tissus. "J'avais seulement besoin de 2 000 €". Les banques lui refusent le prêt. Intervient alors la rencontre avec Alain Droniou,

conseiller de l'Adie dans les Côtes d'Armor. "Il a cru en moi et dans mon projet, si bien que 15 jours plus tard je recevais l'argent". Un prêt sur 2 ans auquel est adossée une subvention du Conseil général de 3 050 €.

Histoires d'intérieurs...

Son atelier s'appelle Histoires d'intérieurs. Un nom qui ne doit rien au hasard. "Lorsque par exemple une personne m'apporte un fauteuil à refaire, c'est qu'elle y est très attachée. Elle désire lui redonner vie plutôt que d'en racheter un autre. Combien de fois n'ai-je pas entendu "c'était à ma grand-mère...". Lorsque j'en démonte un, il m'arrive d'y trouver des objets d'époque. Ça renvoie toujours à une histoire."

Muhammad Yunus, fondateur de la Grameen Bank au Bangladesh, est prix Nobel de la paix 2006. Son mérite : avoir initié en 1982 les premiers microcrédits, ces prêts accordés à des exclus du circuit bancaire classique. Le principe a depuis fait florès. En France, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) en est le principal ambassadeur.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Pour l'anecdote, elle se souvient avoir exhumé une pièce de 100 F de 1954 ou encore un Penny daté de 1934... Outre la réfection de fauteuils, Bénédicte réalise toutes sortes de confections sur mesure pour la maison : fabrication de rideaux, de stores, d'abat-jour, habillage de lits, de berceaux, de sommiers, housses de couettes, etc. Du travail haut de gamme où tout est soigné dans les moindres détails. Un savoir-faire qu'elle a développé très tôt, puisqu'elle a rénové ses premiers fauteuils à l'âge de 15 ans, avant d'étudier aux Beaux-Arts et de décrocher un CAP de tapissier décorateur.

"J'étais prêt à tout faire"

Dans un autre registre, Thierry Fouilloux, 45 ans, peintre décorateur à Penvénan, a lui aussi obtenu un prêt Adie. Son parcours a tout d'une aventure. Fin 99, il est au chômage, après cinq années en tant que responsable des percussions dans un magasin de musique à Paris. Il décide

Thierry Fouilloux, peintre décorateur, a créé Hermine déco en juin 2005. Il fait partie des quelque 80 personnes soutenues chaque année par l'Adie des Côtes d'Armor.



PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

alors de monter plusieurs dossiers: une société de création de sites internet, une reprise de chocolaterie. Refus des banques. En 2001, il entreprend une formation de moniteur auto-éco-
le. Échec à l'examen pour quelques points. Son formateur lui-même n'en revient pas... Mais Thierry n'est pas homme à baisser les bras: "à partir de là, j'étais prêt à tout faire".

En 2002, avec son épouse, ils s'installent à Louargat, pour se rapprocher de la famille. Il entre au service technique de la ville pour un contrat de 6 mois. "Puis ils m'ont proposé de repeindre le mur de l'école primaire". C'est alors qu'il apprend la nouvelle qui changera le cours des choses: le seul peintre de Louargat a pris sa retraite il y a 6 ans. "J'en ai parlé au maire, tout le monde a pensé que c'était une bonne idée, sauf que pour s'installer, il me fallait le CAP."

Il explique son projet à l'ANPE qui le dirige vers la Boutique de gestion à Guingamp, laquelle, convaincue, appelle l'Afpa de Languieux. Coup de chance: un désistement vient tout

juste d'avoir lieu. Sept mois plus tard, il décroche son CAP. Durant sa formation, il rencontre Alain Droniou qui peaufine le prévisionnel réalisé avec la Boutique

de gestion. "Il m'a accordé un prêt de 3500 € et m'a aidé à constituer les dossiers pour avoir un prêt Eden à taux zéro [dispositif de l'Etat, nldr], ainsi que la prime du Conseil général".

L'accompagnement

L'activité devait démarrer en janvier 2005. C'est là qu'intervient un imprévu. "Mon épouse s'est cassée la cheville, j'ai dû rester à la maison

pour l'aider". Un mal pour un bien, si l'on peut dire. Thierry met ce temps à profit pour signer ses premiers devis, une possibilité que lui a offerte la Chambre des métiers. Aujourd'hui, son affaire est bel et bien lancée. Il réalise peintures, revêtements muraux, pose de staff, enduits décoratifs, faisant régulièrement le point avec Alain Droniou. "C'est lui qui va me dire "attention Monsieur Fouilloux! vous allez avoir telle somme à payer en une seule fois, telle année. Cet accompagnement est important."

Laurent Le Baut

Hermine Déco

59 rue d'Armor
22710 Penvénan
> 02 96 43 17 88

Histoires d'intérieurs

4 rue Neuve
22 310 Plestin-les-Grèves
> 02 96 35 61 75

Bénédicte Pommeret a ouvert Histoires d'intérieurs en mai 2005.

L'aide du Conseil général

En soutien à la création de micro-entreprises, le Conseil général accorde une prime d'un montant maximum de 3 050 €, versée en deux tranches de 1 525 €. La première au démarrage. La seconde après un an d'activité, sur avis motivé de l'Adie ou de tout autre organisme d'accompagnement reconnu (boutique de gestion, chambre de métiers, chambre de commerce).
www.cotesdarmor.fr



Dans le canton de la Chèze, sur le Lié, au lieu-dit le Vaublanc, se trouvent d'anciennes forges.

Dans cet ancien site industriel, on se croirait bel et bien transporté dans un autre siècle. Le formidable état de conservation des bâtiments dans un environnement naturel préservé en fait un site remarquable.

Les forges, créées en 1671 à la lisière de la forêt de Loudéac, source de combustible, vivront jusqu'à la guerre de 1870. Au plus fort de leur activité, elles emploieront 450 ouvriers.

Le haut-fourneau n'est plus là mais le laminoir édifié vers 1850 a toujours son imposante toiture à croupes. Il est flanqué de la petite centrale hydroélectrique encore active. La demeure du patron, restaurée en 1751, est debout tout comme les modestes logements ouvriers près de la chapelle construite en 1809.

À leur début, les forges du Vaublanc ne réalisaient que l'affinage de la fonte coulée en forêt de La Hardouinaye. Le haut-fourneau du Vaublanc ne fut édifié qu'au XVIII^e siècle. À cette époque, il fonctionnait au charbon de bois, aux minerais du pays et d'Espagne. On fabriquait du matériel agricole, socs de charrues, houes, des objets domestiques et des canons pour la marine royale.

La production va souffrir de la Révolution et, à partir de 1866, de la concurrence de l'Est de la France et d'Angleterre. Reconvertie en 1914 l'usine devient propriété des Kaolins de Bretagne et fonctionnera jusqu'en 1950.

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE



À quelques kilomètres de la RN 164 qui traverse le canton de la Chèze. À Moncontour prendre la direction Plessala, le Vaublanc.

À Loudéac, direction La Prénessaye, le Vaublanc.

Le site ne se visite pas mais la promenade alentour est possible.

Les forges du Vaublanc



nc à Plémet

Un ancien village sidérurgique.



L'Aide à Domicile en Milieu Rural

L'entraide au plus près des gens

L'«aide à domicile» a connu un formidable développement dans les vingt dernières années. L'ADMR des Côtes d'Armor, 60 ans en 2007, en est une des chevilles ouvrières. Mais l'association ne se contente pas d'un rôle d'acteur social, elle met en avant son objectif premier, la solidarité.

Simone et Roger, entourés des aides à domicile et de la présidente locale de l'ADMR.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Association nationale partenaire des collectivités locales, l'ADMR a été fondée après la guerre en 1945. Plus de distinction désormais entre milieu rural et urbain. *«Aujourd'hui, nos principales missions sont d'aider les personnes à tous les moments de la vie, de développer un climat familial, de créer une chaîne de solidarité dans les communes»*, explique Anne-Marie Briand, présidente en Côtes d'Armor.

Pour faire face aux difficultés liées à l'âge, au handicap ou aux «accidents» de la vie, l'aide à la vie quotidienne s'adresse à tous. Elle va du simple coup de main à des prestations importantes : ménage, courses, portage de repas ; ou encore garde à domicile, accueil d'enfants, hébergement temporaire de personnes âgées ou handicapées.

L'action socio-éducative est menée auprès des familles, des parents qui ont besoin d'un soutien. Les techniciens(nes) de l'intervention sociale et familiale (TISF) aident les familles confrontées à des difficultés éducatives et matérielles. Une profession actuellement en recherche de personnel. *«Ces professionnels, en lien avec les travailleurs sociaux et les bénévoles locaux, créent une relation de confiance avec les familles au quo-*

tidien», précise le directeur, Marc Chauvel.

Sur le plan de la santé, une approche globale de la personne est privilégiée : prévention, accès à des soins de qualité et suivi. Enfin, l'association, qui couvre 80 % des Côtes d'Armor, soutient le développement local en améliorant la qualité de la vie et en créant des emplois «au pays».

Les militants de la solidarité

L'association fait appel à des aides à domicile, des éducateurs, des infirmiers, des aides-soignants. Sa longue expérience des soins infirmiers à domicile et dans les centres de soins lui permet de développer l'hospitalisation à domicile.

Des emplois au pays

Mais la marque de fabrique de l'association, c'est la relation étroite entre l'usager, le salarié et le bénévole.

Pour la présidente, le point fort de la structure, son originalité, ce sont ses bénévoles, forces vives de la structure. *«Très disponibles, ces derniers, ayant eu recours aux services ADMR, sont à l'écoute des personnes. Ils les rencontrent fréquemment, respectent leurs choix, définissent ensemble le bon service à mettre en place»*. Montage financier et mobilisation des intervenants font partie de leurs

tâches. Et ce véritable militant sait également organiser débats et animations.

Parmi les objectifs, la mise en adéquation du discours et des actes. Pour ce faire, salariés et bénévoles se réunissent régulièrement. Une occasion d'analyser les pratiques de chacun. Et des stages de formation contribuent à améliorer les savoir-faire. Car la reconnaissance des intervenants passe aussi par une bonne identification de leur métier et une mise en valeur de leurs compétences.

«Les temps changent et l'aide à domicile évolue. Nos services se veulent avant tout l'expression d'une philosophie d'entraide et non d'assistance, notre souci majeur étant d'adapter besoins et attentes des clients, les principaux intéressés. C'est pourquoi nous anticipons et nos interrogations sont permanentes» conclut Anne-Marie Briand. ■

Joëlle Robin

CONTACTS



ADMR

5 place de la Liberté
8^e étage - BP 216
22 002 St-BRIEUC Cedex 1
➤ 02 96 61 42 36
➤ fax 02 96 61 42 75
www.fede22.admr.org

L'ADMR 22,

Une fédération départementale

- 35 associations locales
- 200 bénévoles
- 250 salariés
- 2000 personnes aidées et dans toute la Bretagne, 7000 emplois

Simone et Roger Jouet de Merdrignac avec Myriam Tanguy, l'aide soignante.

PHOTO BRUNO TORREBIA



Médecin de campagne depuis 58 ans

La jouvence du docteur Le Men

La peur de ne “rien faire”, un attachement viscéral à son métier et une énergie étonnante... à 85 ans passés, le docteur François Le Men enchaîne inlassablement visites à domicile et consultations dans son cabinet de Callac. Souvenirs et confessions, parfois caustiques, d'un personnage taillé dans le roc.

L'homme en impose, droit comme un I, campé dans sa blouse blanche, le regard dur, perçant... “Alors, vous venez voir comment fonctionne le type?” Le “type”, c'est lui, le docteur Le Men, médecin généraliste, 85 ans. La retraite? “Quelle retraite? Ne rien faire, je ne peux pas”, lance-t-il, brandissant

les pages ouvertes de son agenda, surchargées de rendez-vous. “Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin; c'est Voltaire qui a écrit ça”.

Natif de Callac où ses parents tenaient un commerce, François Le Men grandit dans le culte du travail. “Comme le commerce familial ne marchait pas bien, mon père avait monté à côté une petite entreprise de travaux routiers. Quand il le fallait, j'allais sur les chantiers casser des cailloux avec les ouvriers, ça ne m'a pas empêché de décrocher mon bac”.

Suivront les études de médecine à Rennes, “mes parents se sont sacrifiés pour me les payer...”, puis le retour en Argoat, où il ouvre son premier cabinet, à Maël-Pestivien, en 1949. “À l'époque, il n'y avait rien, pas de routes, pas d'infirmeries, pas de spécialistes... j'étais à la fois médecin, pharmacien, dentiste, sage-femme, chirurgien... plus d'une fois j'ai dû opérer en urgence dans mon cabinet. Aujourd'hui, les gens vont aux urgences pour un rhume...”

En 1955, il rapatrie son cabinet à Callac. Parallèlement, de 1965 à 2000, il montera un élevage bovin, sans pour autant délaisser ses patients. “J'avais 80 vaches limousines, et 40 hectares de terres. Il m'arrivait d'aller dans une ferme soigner un malade et d'en repartir en ayant acheté des bêtes dont le propriétaire voulait se débarrasser”. Cette double activité lui vaudra quelques inimitiés (jalousie?) tant dans le milieu médical qu'agricole. Relations difficiles aussi, bien plus tard, avec



certain confrères qui voudraient le voir raccrocher son stéthoscope, une bonne fois pour toutes.

“Qu'est-ce que ça peut bien leur faire si je continue?”

À l'évidence, le caractère est bien trempé. Il relate quelques anecdotes mémorables, des coups de gueule, des scènes face à d'autres médecins qu'il se plaît à mimer... “faits d'armes” impubliables, mais qui campent définitivement le personnage: solide, fier, mais pas inébranlable. “J'ai l'air d'un dur, mais le cœur est sensible. Ceux qui étaient aux obsèques de mon ami, le docteur André Rivoallan, peuvent en témoigner”. Dur, peut-être pas, mais opiniâtre, sûrement.

“Qu'est-ce que ça peut bien leur faire si je continue? J'ai ma clientèle, fidèle, plusieurs générations des mêmes familles. L'autre jour, j'arrive chez un malade, un homme de 56 ans, qui m'apprend que c'est moi qui l'ai aidé à venir au

monde. J'ai accouché une dame 8 fois à son domicile. On soigne bien mieux les gens quand on connaît leur histoire, leur entourage. Et si je ne fais plus officiellement de gardes, mes patients savent qu'ils peuvent m'appeler à n'importe quel moment. Il faut savoir être là, écouter, sans compter...”

Parlez-lui alors du manque de médecins en milieu rural: “Dans 20 ans, ce sera le désert. Pourtant, il y a du travail, mais les jeunes préfèrent le bitume et les lumières de la ville. Et puis, ils sont toujours plus nombreux à vouloir devenir spécialistes, c'est plus confortable. Les études, la médecine, tout ça va très mal...”

Une sonnerie assourdissante, métallique, interrompt la conversation. Il décroche - brève conversation - puis repose l'antique combiné. “Excusez-moi, je dois vous laisser... un patient à voir”.

“Dans 20 ans, ici, ce sera le désert médical”

Anecdotes mémorables, coups de gueule, faits d'armes impubliables... à l'évidence, l'homme a du caractère. Solide, fier, mais pas inébranlable: “j'ai l'air d'un dur, mais le cœur est sensible”.

■ Bernard Bossard

CÔTES D'ARMOR
2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019
2 mille 20

Suite des enquêtes de Côtes d'Armor 2020, avec ce mois-ci les résultats d'un questionnaire auquel ont répondu près de 1800 personnes qui, si elles ne vivent pas toute l'année en Côtes d'Armor, y possèdent une résidence secondaire. Un regard "extérieur" fort instructif.

Notre territoire vu par les résidents secondaires

Un autre regard sur les Côtes d'Armor

Des études récentes démontrent que 80 % des porteurs de projets venus de l'extérieur pour créer une activité économique en Bretagne sont guidés dans leur choix par des liens affectifs avec notre région. Retour vers des racines familiales ou adoption d'une terre découverte et aimée, ces liens ont très souvent pour dénominateur commun une résidence secondaire.

Forte de ce constat, Côtes d'Armor Développement (CAD), l'agence de développement économique du Conseil général, a noué depuis deux ans des contacts réguliers avec près de 8000 résidents secondaires. But de la démarche : mieux cerner leurs attentes et, surtout, les informer sur l'environnement économique de notre département... en clair, inciter et aider un certain nombre

d'entre eux à venir vivre, créer et travailler en Côtes d'Armor. Démarche salutaire et nécessaire, tant l'image qu'ils se font de notre territoire s'apparente encore trop à une jolie carte postale de vacances, occultant un fort potentiel de développement économique. Les résultats de cette enquête réalisée par CAD le démontrent.

B. Bossard

Une bonne attractivité liée au cadre de vie

Question: En terme de dynamisme économique, les Côtes d'Armor vous apparaissent comme un département...

Attractif	Peu attractif	Sans opinion
72 %	23 %	5 %

72 des personnes interrogées jugent notre attractivité économique très bonne (13 %) ou bonne (59 %). Parmi ces jugements positifs, les arguments dominants sont, à 67 %, liés à la qualité de la vie : paysages, tourisme, transports, culture et loisirs, bon contact avec les Costarmoricains... En clair, on aimerait venir travailler ou entreprendre en côtes d'Armor pour profiter de tout ce qui se passe en dehors du travail.

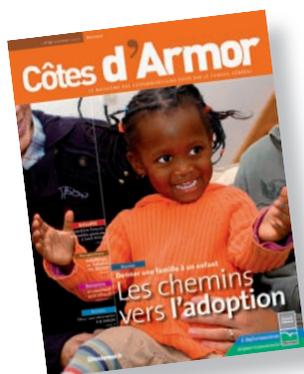
En revanche, la qualité du tissu économique n'est évoquée que par 33 % des répondants avec, dans l'ordre, le dynamisme industriel, le développement des nouvelles technologies, la qualité de la main-d'œuvre et la vitalité des filières agriculture-pêche-industries agroalimentaires. Pour les 23 % de personnes estimant que notre territoire manque d'attractivité économique, les raisons les plus fréquemment avancées sont un faible dynamisme industriel, une



PHOTO THIERRY JEANDOT

activité commerciale insuffisante et une desserte difficile. Ainsi, il faut noter que, quelle que soit la réponse à la question initiale, la qualité de vie fait la quasi-unanimité, alors que la vision portée sur notre paysage économique reste relativement mitigée.

De grands consommateurs d'information départementale



Magazine Côtes d'Armor, cotes-darmor.fr, informations thématiques ou ciblées (Côtes d'Armor Développement, Comité Départemental du Tourisme), les résidents secondaires sont largement demandeurs d'information. 88 % la jugent utile, voire très utile (50 %). Leurs domaines de prédilection : la vie culturelle et touristique, mais aussi, pour 59 % d'entre eux, l'actualité économique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une terre de projets professionnels

Question: Aimerez-vous travailler en Côtes d'Armor? (1)

Oui, bien sûr	Pourquoi pas	Non	Sans opinion
41 %	46 %	7 %	6 %

41 des personnes répondent spontanément par l'affirmative, un bon score qui confirme le pouvoir de séduction de notre territoire. Confirmation également que les attraits les plus visibles de notre département (qualité de vie, paysages...) répondent aux aspira-

tions d'un nombre croissant de nos concitoyens –notamment les citadins – qui aspirent à migrer vers des régions propices à l'épanouissement personnel, terres de cultures et de loisirs. En un mot, la motivation "cadre de vie" devient primordiale dans un projet professionnel.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La perception de notre département par les propriétaires de résidences secondaires s'apparente encore trop à une jolie carte postale, occultant les potentialités économiques.

Entreprendre, du rêve à la réalité

Question: Créer ou développer une activité en Côtes d'Armor serait pour vous...^(*)

Une priorité	Un beau projet	Un rêve	Impensable	Sans opinion
4 %	48 %	15 %	18 %	15 %

Si, pour la grande majorité des résidents secondaires (63 %), entreprendre en Côtes d'Armor est une idée séduisante (voire un "rêve" pour certains), ces réponses ne sont pas associées à des projets réfléchis. Pour autant, elles traduisent, là encore, le pouvoir d'attractivité de notre département.

Par ailleurs, ils sont 4 % à mûrir un projet sérieux de création ou de reprise d'activité économique en Côtes d'Armor, projet vécu comme une priorité.

Enfin, lorsqu'on leur demande dans quel secteur d'activité elles souhaitent (ou souhaiteraient) développer un projet, les personnes interrogées pensent prioritairement



PHOTO THIERRY JEANDOT

remment au tourisme (16 %), puis aux services et produits aux entreprises (15 %), aux services à la personne (8 %), au commerce (6 %) et à la culture (6 %).

B.B

Là où les Côtes d'Armor peuvent "mieux faire"

Question: Dans quels domaines faudrait-il que les Côtes d'Armor progressent pour être plus attractives?

“*Sachez mieux préserver votre formidable patrimoine environnemental*”, semblent nous dire les résidents secondaires qui, à regarder ces réponses de plus près, privilégient des thématiques liées au temps libre et aux loisirs: car si l'on additionne tourisme, animations-loisirs et accueil, on obtient 21 %, bien plus encore que la problématique environnementale. Quoi de plus naturel: ne viennent-ils pas avant tout dans notre département pour leurs congés? Ce qui explique que le dynamisme économique (10 %) soit ici un peu en retrait.

La maîtrise des pollutions, l'environnement	13 %
La desserte du territoire	12 %
Le tourisme (équipements, accueil hors saison, activités maritimes...)	12 %
Le soutien aux initiatives et au développement économique	10 %
La promotion du département	8 %
Les animations, les loisirs	7 %
L'accueil	2 %
Le commerce	2 %
Autres...	13 %
Sans opinion	32 %

Les coups de cœur

Pas de surprise, c'est la qualité de nos paysages, notamment de notre littoral, et leur état de préservation qui recueillent à eux seuls 60 % des suffrages, avec un léger paradoxe par rapport aux critiques réitérées par ailleurs sur "l'insuffisance" de la protection de l'environnement. L'accueil, la qualité et l'amabilité des Costarmoricains viennent en seconde position (20 %), suivis de près par la qualité de vie (calme, tranquillité), avec 19 % des réponses.

(*) Questions posées uniquement aux résidents secondaires actifs.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fonds de solidarité logement

Près de 5800 foyers aidés en 2006

Depuis 2004, les Départements ont pris la responsabilité du Fonds de Solidarité Logement. En Côtes d'Armor, le Conseil général en a délégué la gestion à la Caisse d'Allocations Familiales. Le FSL finance ou garantit l'accès et le maintien des familles en difficulté dans un logement locatif en secteur public ou privé. Il s'agit concrètement d'aider au paiement des factures d'eau, d'énergie, de téléphone et de mesures d'accompagnement social. En 2006, 5774 ménages ont ainsi été aidés par le Conseil général, avec le concours des collectivités, de la CAF, de la Mutualité Sociale Agricole, des bailleurs sociaux, des distributeurs d'énergie, d'eau et de services téléphoniques. Avec un apport de 1,3 million € sur un budget total de 3,2 millions € en 2006, Le Conseil général est le principal financeur du FSL. Le 11 décembre, Claudy Lebreton signait avec l'ensemble des organismes partenaires, une convention régissant l'utilisation de ce fonds.

Les routes du futur



La chaussée qui absorbe la pollution

La lutte contre les pollutions reste un objectif prioritaire du Conseil général, engagé dans une démarche de développement durable.

Aujourd'hui, à Dinan, le Département intègre aux revêtements routiers un produit aux propriétés dépolluantes, déjà testé sur des murs antibruit.

Dans le domaine de la protection de l'environnement, la recherche avance à grands pas et les innovations se succèdent. Eurovia, filiale du groupe Vinci, associée pour l'occasion au Japonais Mitsubishi, est à l'origine d'une nouvelle technologie qui a déjà trouvé un terrain d'expérimentation dans notre département. Il y a un an, les responsables du centre de recherche d'Eurovia, après des travaux en partenariat avec les services techniques du Conseil général, inauguraient en Côtes d'Armor un nouveau procédé destiné à diminuer les pollutions. Sa première utilisation, sur un mur antibruit à Buhulien, près de Lannion, s'est révélée concluante. Nouvelle étape: un test grandeur nature vient d'être tenté sur la chaussée d'un axe routier départemental dans la traversée d'une agglomération, là où la circulation est la plus dense, donc plus polluante. Cette première a récem-

ment eu lieu à Dinan, sur 2500 m² de route. Une couche d'enduit de trois millimètres, à base d'oxyde de titane et de ciment, a été coulée sur le revêtement routier classique. Comment fonctionne ce procédé? La lumière, naturelle et même artificielle, sert de catalyseur et aide à la diminution de la pollution atmosphérique due aux gaz d'échappement des véhicules.

Les ultraviolets pour éliminer la pollution

Les Japonais traitent déjà les façades de leurs bâtiments en mélangeant le dioxyde de titane au béton. Le procédé a également trouvé sa place dans des parkings souterrains. Le produit a été baptisé NOxer car il neutralise 90 % des molécules d'oxyde d'azote dont la formule chimique est NOx. Très prometteur, il devrait trouver une utilisation sur des axes



PHOTO BRUNO TORRUBIA

à grande circulation aux pics de pollution importants. Les sous-produits issus de la neutralisation des gaz sont évacués naturellement par les eaux de pluie.

Comme semblent le montrer les deux opérations menées en Côtes d'Armor, l'application du Noxer est envisageable sur tous types de support. Sur les chaussées urbaines, les couloirs de bus, les trottoirs, les places publiques ou encore les pistes cyclables. L'ajout de pigments colorés est un plus.

Ces techniques ne doivent pas empêcher de chercher d'autres pistes de développement. Ainsi, le Conseil général utilise par ailleurs un enrobé tiède qui nécessite moins d'énergie et génère donc moins de pollution. Des chercheurs tentent aujourd'hui de prolonger l'expérimentation sur le gaz carbonique, responsable de l'effet de serre.

Joëlle Robin



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'oxyde de titane contenu dans ce revêtement permet d'absorber 90 % de l'oxyde d'azote des gaz d'échappement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réseau départemental Tibus

Roulez malin

La ligne Saint-Brieuc-Paimpol a gagné plus de 30 000 voyageurs en un an.

Une hausse de 54 % pour les billets unitaires à 2€, + 20% pour les abonnements. Si Tibus affiche un bilan encourageant pour sa première année, sa marge de progression reste importante. Cible visée : ces milliers de Costarmoricains qui pourraient avantageusement laisser leur voiture au garage pour aller travailler en car.

Entièrement repensé dans son fonctionnement et sa tarification, le service départemental de transports interurbain devenait Tibus en septembre 2005.

Les chiffres de la première année de fonctionnement (septembre 2005-septembre 2006), laissent apparaître un excellent bilan. Le tarif unique à 2€, quel que soit le trajet, a porté ses fruits. L'évolution la plus spectaculaire concerne la vente des billets unitaires, avec + 54% pour un total de 203 000 trajets effectués de la sorte. Ce ticket à 2€ est venu remplacer, rappelons-le, des tarifs qui oscillaient entre 2,10€ et 9,20€ (selon les zones). Les abonnements mensuels à 40€ ont quant à eux progressé de 20 %.

On notera, pour exemples, que la ligne la plus fréquentée, entre Paimpol et Saint-Brieuc, a gagné plus de 30 000 voyageurs en un an (+55%) ; Saint-Brieuc-Rostrenen est passée de 7 000 à 12 000 usagers (+ 72%) ; Saint-Brieuc-Fréhel, de 8 300 à 14 600 (+75%) ; Lannion-Saint-Brieuc, de 5 200 à 11 400 (+118%) ; et Dinan-Saint-Malo, de 10 150 à 17 160 (+ 69%).

Pour autant, une enquête réalisée au printemps 2006 auprès des passagers

révèle que 86 % d'entre eux prennent le car parce qu'ils ne disposent pas d'autre moyen de transport et que seulement 9 % l'utilisent pour des déplacements domicile-travail (contre une large majorité de déplacements scolaires, de loisirs ou personnels).

Un service souple, économique, mais encore mal connu

Autrement dit, Tibus ne parvient pas encore à "grignoter" de manière significative sur les trajets domicile-travail en voiture : seulement 2 % des personnes interrogées déclarent en effet avoir délibérément abandonné la voiture au profit du car pour aller travailler. Pourtant, le réseau dispose de sérieux atouts pour "capturer" une partie des automobilistes. Il suffit pour cela de consulter trajets et horaires sur www.tibus.fr ou dans le guide Tibus⁽¹⁾, disponible dans les lieux publics et à bord des cars, ou plus simplement d'appeler la centrale de mobilité (lire ci-contre) qui vous fournira une information personnalisée.

L'enquête passagers a également révélé une mauvaise connaissance des services à la demande. Moins d'un tiers des personnes interrogées

en connaissent l'existence et le fonctionnement. Ces services, assurés par une flotte de minibus dernier cri (une partie est accessible aux personnes handicapées) augmentent largement le choix des horaires et des trajets et, surtout, ne concernent pas que des déplacements ponctuels. D'un simple appel, il est possible de réserver pour un mois, sur des trajets domicile-travail par exemple, au même tarif qu'un service régulier (2€ le ticket ou 40€ l'abonnement mensuel).

B. Bossard

(1) Disponible gratuitement dans les points info CAT :

- Saint-Brieuc. CAT, 6, rue du Combat des Trente
- Dinan. CAT, gares routières et SNCF, place du 11 novembre
- Lannion. CAT, gares routières et SNCF, av. du Général de Gaulle

Et au Conseil général, Direction de l'Information, 9 place du général De Gaulle, 22000, Saint-Brieuc. 02 96 62 62 16.

Toutes les infos sur www.tibus.fr

sur www.cotesdarmor.fr et au **N°Azur 0 810 222 222**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Et si on comparait ?

Exemple du coût mensuel pour une personne seule faisant 5 allers et retours par semaine entre Saint-Brieuc et Paimpol (hors coût d'entretien de la voiture).

Voiture routière essence	188€
Voiture routière diesel	137€
Tibus (abonnement mensuel)	40€

Le service à la demande

N°Azur 0 810 222 222

Appels de 7h à 20h du lundi au vendredi et le samedi matin de 8h à 12h.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sur un simple coup de fil passé la veille (avant 17h) à la centrale de mobilité, vous réservez un ou plusieurs transports à la demande (TAD) pour le lendemain, voire pour plusieurs jours (une semaine, un mois...), au même tarif que les services réguliers. Les horaires et trajets disponibles en TAD sont indiqués dans le guide Tibus⁽¹⁾ et sur le site www.tibus.fr. Cette centrale, qui reçoit environ 150 appels/jour, offre aussi toutes les informations sur les correspondances (réseaux urbains, SNCF), prend en compte vos suggestions d'amélioration du service et gère les réclamations éventuelles.



Le canton de Tréguier



Des huîtres aux petits légumes

Beaucoup de personnalités ont choisi de s'installer dans le pays de Tréguier. Pour sa douceur de vivre? L'insolente beauté de ses paysages? L'abondance des produits de la terre et de la mer? La richesse du patrimoine architectural? Tout cela à la fois sûrement.

Le canton de Tréguier fait face à la mer; il est bordé à l'Est par le profond estuaire du Jaudy grossi par le Guindy, une rivière peuplée d'anguilles. Dans cet estuaire se nichent de petits ports de pêche et des parcs à huîtres. Entre Plougrescant, le point le plus au nord de la Bretagne, et Port-Blanc à Penvénan, la Côte des ajoncs, comme on l'appelle dans le pays de Tréguier, sauvage et découpée, présente plusieurs visages. Nombreux sont les oiseaux marins qui ont élu domicile dans cette nature d'exception. Le microclimat de la région, propice aux cultures, est bien réel. Jardiniers et botanistes font pousser avec bon-

heur des plantes exotiques comme aux jardins du Kestellic à Plouguiel. Le maraîchage, marque de fabrique du Trégor, profite aussi d'une météo douce et d'un sol fertile. Amendé par le maërl, sable calcaire des riva- ges, les légumes s'y plaisent. Une importante zone légumi- ère s'est ainsi développée autour de Tréguier. À côté du chou-fleur, de la pomme de terre, de l'artichaut et du coco sont venus s'ajouter la tomate, la laitue, le brocoli et tout récemment le petit artichaut violet, le poireau, le fenouil et la fraise. Avec ses 20 000 m², Bro Dreger, la plus grosse station de conditionnement de légumes frais est installée à Camlez depuis 2000. Elle emploie 23 personnes et 30 saisonniers. *"Entre 160 à 350 producteurs nous livrent quotidiennement. Nous traitons de gros volumes, jusqu'à 60 000 tonnes par an"*, précise Jean-Philippe Martin, le directeur.

Un sol fertile

de Tréguier, comme on dit par ici, le pays propose d'autres spécialités comme les craquants, des biscuits croustillants aux algues et une bière artisanale brassée à Minihi-Tréguier, la Dremmwel. La brasserie comprend une meunerie, des salles de brassage et de fermentation, une zone d'enfûtage et de conditionnement en containers. Un cycle de production de 1200 litres demande quatre semaines. Production, 40 hectolitres par semaine. Minihi-Tréguier est aussi le village où naquit Yves Héloxy en 1253, devenu Saint-Yves, le saint patron des Bretons et des avocats. Il consacra sa vie à la justice et aux pauvres. Le troisième dimanche de mai, personne ne manque le pardon qui lui est consacré. C'est du XIX^e siècle que date la prospérité de Tréguier grâce à l'activité portuaire orientée vers l'Europe maritime. Plus de 85 000 tonnes de marchandises, importées ou exportées, ont été chargées de janvier à novembre 2006. Sur cette quantité, 32 000 tonnes de kaolin et 34 000 tonnes de tourteau de colza. Avec le sulfate de potasse, la kerphalite (13 000 tonnes) et les coquilles brisées, 44 cargos ont transité dans le port.

"Le plus gros employeur du canton, l'hôpital, spécialisé en gériatrie, emploie

Les huîtres creuses de Tréguier, un grand crû

Le Jaudy et son embouchure sont un site privilégié pour l'aquaculture. La production des ostréiculteurs y est de 1000 tonnes annuelles. Pour accompagner les huîtres de la rivière



Le maraîchage local alimente la station Bro Dreger.



PHOTO BRUNO TORREBIA

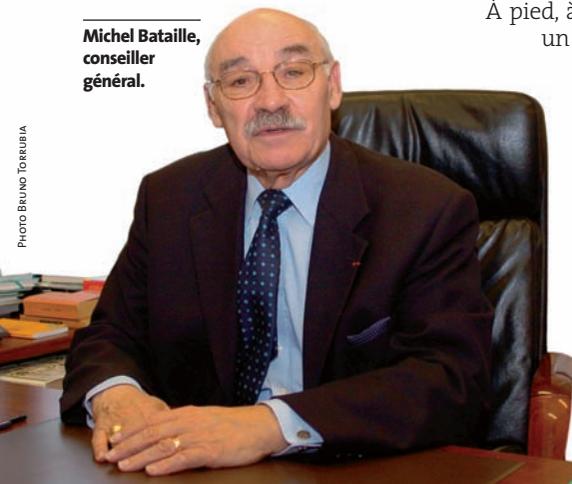
Le port fluvial de Tréguier.

près de 600 personnes. Les zones artisanales génèrent environ 350 emplois et l'ostréiculture 200", explique Michel Bataille, conseiller général. "Les projets ne manquent pas. Nous prévoyons un relais assistantes maternelles, une maison de la petite enfance, une piscine et un hôtel d'entreprises".

Commune prospère et innovante, Tréguier fut dotée du premier pont suspendu de Bretagne, le pont Canada. En arrivant par la route de Lézardrieux, la cathédrale s'impose au premier regard. La petite cité de caractère est toute bâtie en granit et la haute flèche de la cathédrale surplombe les maisons qui l'entourent du haut de ses 60 mètres. La flèche, ajourée de motifs originaux,

Michel Bataille, conseiller général.

PHOTO BRUNO TORREBIA



est flanquée d'une tour romane et d'un cloître magnifique.

Tréguier, petite cité de caractère

Célestin Le Louarn, a longtemps été sacristain de la cathédrale. Il fait partie des rares personnes à avoir leur effigie sculptée, par Bruno Leclère, de leur vivant sur un des pilastres de l'église depuis 2002. Habitant juste en face de la cathédrale, sa vie fut rythmée par les visites qu'il assura bénévolement durant 10 ans. Incollable, Célestin sait tout de l'édifice. Avec cet amoureux de la cathédrale, la visite durait 1h30. Guide de la Spreuv(*), il a formé de nombreux stagiaires à l'histoire des lieux. C'est grâce à une interview réalisée par Roger Gicquel et aux appels au secours de Célestin que la flèche tombée lors d'une tempête, fût restaurée. Sa première rénovation aurait été jadis financée par la loterie nationale. D'où les cœurs, carreaux, trèfles et piques qui décorent les pans de la flèche.

Les personnages célèbres ne manquent pas à Tréguier. Ernest Renan y est né en 1823. La maison où il passa ses quinze premières années est désormais un musée, propriété de l'Etat. Ce philosophe et historien des religions fit scandale avec sa remise en cause de la divinité du Christ dans son ouvrage "La vie de Jésus". On ne badinait pas avec la religion à cette époque en pays de Tréguier. Plus tard, Anatole Le Braz habita à Port-Blanc où séjournait souvent un autre homme célèbre, le barde Théodore Botrel.

Une longue amitié avec Le Corbusier

Joseph Savina, meilleur ouvrier de France, a donné son nom au lycée. Rénovateur du meuble breton et défenseur de l'art populaire breton, il dirigea un Atelier d'art celtique à Tréguier. Il effectua des réparations dans la cathédrale. On parlait de lui comme du "brodeur sur bois". En 1935, il devint l'ami de Le Corbusier qui admirait son sens de la plastique. À pied, à bicyclette, à cheval ou sur un bateau, les promenades sont variées, en bord de mer ou dans l'arrière-pays. Au bar le Gavroche à Plougrescant, on peut s'inscrire pour une promenade ou une partie de pêche en mer. Aux plaisanciers, un café de Tréguier, on propose des vélos. Les centres équestres de Minihy-Tréguier et Penvenan font découvrir les sentiers de randonnée.



PHOTO THIERRY JEANDOT

St Yves sur un vitrail de la cathédrale de Tréguier.

Et les occupations culturelles ne manquent pas. Les mercredis soirs d'été sont animés autour de la cathédrale. La merveilleuse acoustique de cette dernière profite aux concerts classiques des lundis soirs estivaux. Les vendredis de l'imaginaire breton remplissent le cloître. Et qui dit canton bretonnant, dit bagad et cercle celtique. La musique est partout, se déplaçant à Plougrescant dans la chapelle Saint-Gonéry et au théâtre de l'Arche situé dans l'ancienne chapelle byzantine à Tréguier. Le lycée Savina, 700 élèves, qui forme aux métiers d'art, y a aussi élu domicile. Sans oublier le festival de 3 jours des Irréductibles chaque début août. ■

Joëlle Robin

(* Spreuv: sauvegarde du patrimoine religieux en vie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Célestin Le Louarn, "J'ai fait le tour de la cathédrale avec le Comte de Paris et, dans le cloître, Olivier de Kersauson m'a dit avoir retrouvé le calme de la mer".

Encore plus de patrimoine

Coatréven
la chapelle de Lochrist
Langoat
ses manoirs et son ancienne forge
Lanmérin
son pont romain



PHOTO BRUNO TORREBIA

Excursions en bateau

À partir de mai, des excursions au départ du port de Tréguier sont possibles vers l'île de Bréhat et les 7 îles, en empruntant l'estuaire du Jaudy.
➤ 02 96 92 22 33
contact@paysdetreguier.com



Parc à huîtres dans l'estuaire du Jaudy.

PHOTO BRUNO TORREBIA

Dans la cour du collège Jean-Louis-Hamon à Plouha, de gauche à droite : Maurice Goarin, maire de Lanleff; Yvon Le Put, maire de Pléhédel; Claudy Lebreton; Yvon Thoraval, principal du collège. L'établissement va connaître une rénovation complète à partir de janvier 2007.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Visite cantonale à Plouha 

L'intercommunalité au centre du débat

Jeudi 9 novembre, Claudy Lebreton rencontrait les élus du canton de Plouha. Un exercice qui vise avant tout à apprécier les réalités du terrain. Entre autres thèmes abordés : les solidarités, les questions scolaires et les routes.

Le canton de Plouha comprend 9000 habitants répartis sur cinq communes : Plouha, Lanloup, Lanleff, Pléhédel et Pludual. "Il s'agit d'un territoire rural où le monde associatif est particulièrement efficace", précise Philippe Delsol, conseiller général du canton. La principale ville, Plouha, compte 4500 habitants. Un effectif qui fait plus que tripler en période estivale, obligeant la mairie à prévoir, en 2007, 1 million € de travaux afin d'adapter sa station d'épuration. Et Jean-Claude Le Guen, maire de Plouha, de rapporter cette anecdote : "Depuis le dernier recensement, plus de 350 maisons ont été construites, mais la population, elle, n'a augmenté que de 30 personnes!". La commune est également confrontée, comme tant d'autres, à la question de la prise en charge de ses aînés.

"En l'espace de 30 ans, le nombre de personnes âgées de plus de 70 ans est passé de 75 à 1200, ce qui nous amène

à envisager une plus grande médicalisation de notre foyer logement", explique le maire.

Constat du vieillissement sur lequel a rebondi Thierry Burlot, président de la communauté de communes de Lanvollon-Plouha : "Il faut bien comprendre ce que ça implique en terme d'accompagnement. Il y a là un véritable gisement d'emplois sur lequel nous avons intérêt à réfléchir en commun".

Du reste, cette nécessité d'agir de concert et de mutualiser les moyens, a traversé l'ensemble des débats.

Notamment celui concernant la scolarité du 1^{er} degré. Ces dernières années, en effet, des communes du canton (Pludual) ont vu leur école fermer, alors même que leur population augmente. D'autres, à l'instar de Pléhédel, ont bénéficié du regroupement, avec toutefois des problèmes au niveau de l'espace disponible. Une situation qui, globalement, ne satisfait personne. Sur ce sujet, Claudy Lebreton a donc tenu à insister : "Nous ne pouvons tout attendre de l'Etat. On peut imaginer

que les maires s'associent, prennent le problème à bras-le-corps, et proposent à l'Inspection académique une organisation à effectifs constants".

Le collège bientôt rénové

Toujours sur le volet éducation, les élus se sont rendus au collège Jean-Louis-Hamon à Plouha. L'établissement va connaître une rénovation complète à partir de janvier 2007. Coût des travaux : 700 000 € financés par le Conseil général. De quoi accueillir dans les meilleures conditions des élèves, dont le nombre ne cesse d'augmenter. "En 2002 ils étaient 245, aujourd'hui ils sont 303 et pour 2007, nous prévoyons, au bas mot, d'en accueillir 320", a indiqué Yvon Thoraval, le principal. Enfin, devant les enseignants qui ont mis cette rencontre à profit pour réitérer leur demande de renouvellement du parc informatique, le président du Conseil général s'est engagé à apporter une réponse rapide.

Également au menu de cette visite cantonale, deux rendez-vous économiques. D'abord un détour chez Cobasit à Plouha, une PME de cinq salariés spécialisée dans le diagnostic immobilier (amiante, état parasitaire du bois, plomb, etc.); avant l'épilogue de la journée, au château de Boisgelin à Pléhédel, qui, avec ses 16 chambres, son restaurant et son golf, affirme la vocation touristique du canton. ■

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Étape de cette visite cantonale, l'entreprise Cobasit à Plouha.

De gauche à droite : Claudy Lebreton, Jean-Jacques Le Pommelec, secrétaire général à la mairie de Pléhédel; Philippe Delsol, conseiller général du canton; Bruno Thomas, secrétaire général des mairies de Lanloup et Pludual; Francine Guyot, maire de Pludual; Benoît Le Du, directeur de la Cobasit; Maurice Goarin, maire de Lanleff.



PHOTO LOUIS BIZEN, COLLECT. ADCA

Les papeteries Vallée Du chiffon au bois

Fondées en 1855, les papeteries Vallée employèrent jusqu'à 300 personnes. La concurrence leur fit fermer les portes en 1965. Un deuil difficile pour les ouvriers de l'entreprise et les habitants de Belle-Isle-en-Terre. Des collectivités et des associations font renaître le site.

Il était une fois un moulin à papier exploité par la famille Andrieux dans la région de Morlaix. Vers les années 1830, elle s'associa avec la famille Vallée. Après vingt ans de collaboration, les Vallée partirent ouvrir une nouvelle usine de papiers à Belle-Isle-en-Terre. En 1856, quelques ouvriers quittent le Finistère pour suivre Jean-François Vallée et ses fils en Côtes d'Armor. Avec la population paysanne des environs de Belle-Isle, la direction connaît quelques difficultés. Les "terriens" n'ont pas l'habitude du travail à horaires fixes. Et l'été, ils aiment participer aux moissons plus lucratives. Car si les Vallée font preuve de souplesse, les salaires sont maigres et les "48 heures" ne seront appliquées qu'en 1926.

À l'époque, l'usine fonctionnait avec l'énergie produite par les chutes d'eau des moulins, une turbine, une roue et une machine à vapeur. Les chiffons récoltés dans la région servaient de matière première. En 1860, les cent salariés fabriquaient 373 tonnes de papier. Les fils Vallée vont se succéder aux commandes de la société. À partir de 1903, elle produit du coton blanchi pour la fabrication du coton-poudre demandé



PHOTO THIERRY JEANDOT

La palissade du souvenir.

PHOTO LOUIS BRIEN, COLLECT. ADCA

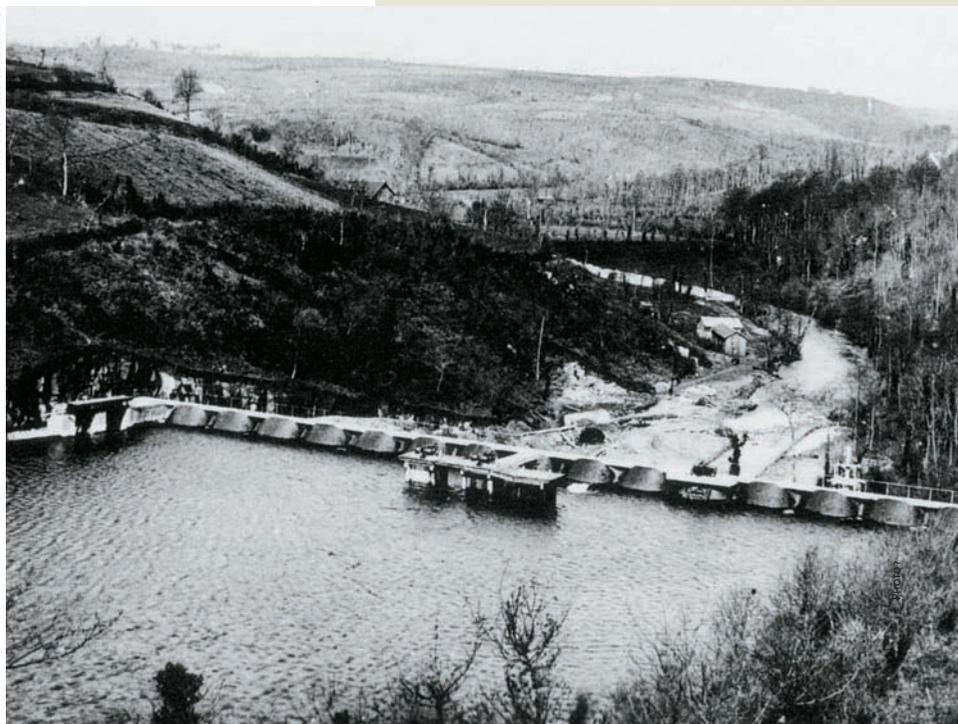


La renaissance d'un site

Faire renaître le site des papeteries dans la mémoire de la population, telle est l'idée d'un projet né en 2005. Y a été impliquée la dernière génération de ceux qui ont travaillé à l'usine et peuvent encore transmettre leurs souvenirs aux jeunes. Menée par les Communautés de communes de Belle-Isle-en-Terre et Beg-ar-C'hra, la réhabilitation des vestiges de cette industrie locale complète l'opération de renaturation du site du barrage de Kernansquillec. Cette partie de la vallée du Léguer a retrouvé son état naturel en 1992. Une passerelle permettra bientôt de passer d'une rive à l'autre.

Expérience originale, cette action s'inscrit dans la politique de tourisme vert et culturel et va bien au-delà d'une simple opération de dépollution et d'aménagement paysager. Les traces lisibles de l'activité industrielle ont été soigneusement gardées et les arts de la rue, photographie, dessin et conte sont venus matérialiser la mémoire collective. La palissade qui entoure le chantier sert de support aux œuvres des artistes. La vallée du Léguer devrait retrouver ses qualités environnementales.

PHOTO YVES VALLÉE, COLLECT. ADCA



Le barrage de Kernansquillec avant sa destruction en 1995.

par le ministère de l'Armement. Le coton-poudre, découvert en 1846, est un explosif obtenu par l'action de l'acide azotique sur le coton. Papier d'impression, buvard et papier sulfurisé sont produits ici.

Un barrage pour produire l'énergie

Les années passent, l'entreprise a besoin de se moderniser mais aucune ligne de distribution électrique n'alimente cette partie du département. Olivier Vallée décide alors de construire un barrage à 3 km de l'usine. L'ouvrage qui va naître à Kernansquillec, dans la vallée du Léguer, mesure 70 m d'une rive à l'autre ; nous sommes en 1920. Grâce à cette énergie et à une nouvelle machine à papier, en 1929, dix tonnes de papier sont produites par jour. L'usine hydroélectrique servira pendant plus de 50 ans.

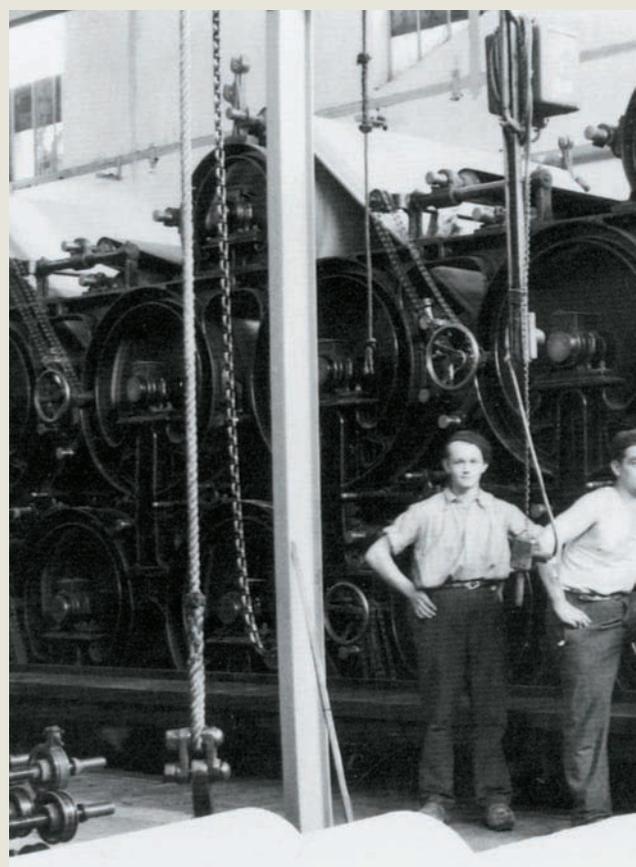
Au début de la seconde guerre mondiale, les effectifs atteignent 200 personnes. Mais les grosses difficultés s'enchaînent et en 1960 les papeteries, qui produisaient près de 4500 tonnes de papier, sont déficitaires. Louis Vallée est alors directeur. Elles tourneront difficilement jusqu'en 1965, date de leur fermeture définitive, le rachat par une société belge n'y ayant rien changé. C'est d'ailleurs toute l'industrie papetière qui subit des revers et ne se relèvera jamais vraiment en France.

Abandonné, le site se dégrade, laissant place à une friche industrielle dans le fond de la vallée du Léguer. Une grande crue ayant ébranlé la solidité de l'ouvrage en

En 1929, dix tonnes de papier sont produits par jour

Quant au savoir-faire transmis de génération en génération, il s'est perdu. Les anciens ont tant bien que mal tourné la page mais le souvenir s'est ancré dans l'inconscient collectif.

1995, le barrage est démolí. Dans la population de Belle-Isle-en-Terre et des environs, la fin de l'entreprise a été vécue comme une déchirure. La vie locale accuse le choc ; avec elle le commerce jusque-là très florissant, les nombreuses animations et toute la vie autour de l'usine.



Des papeteries Vallée à la

Les bons souvenirs d'Emma Prunaux

12 ans aux papeteries



PHOTO BRUNO TOREUBIA

"Mon père, mon beau-père et mon mari y travaillaient. De 1947 à 1959, j'étais trieuse de papier. Nous posions les bonnes feuilles dans des équerres en bois et les feuilles tachées étaient remises en pâte. Je confectionnais les cahiers. À 14 ans, je travaillais 8 heures par jour, 6 jours. Mon mari est resté jusqu'en 1965. Je suis contente des travaux en cours sur l'usine. Je revis toute cette époque. Avec la passerelle, on pourra faire une vraie promenade. Dans le temps, les jeunes se retrouvaient au barrage le dimanche. Les salaires étaient bas mais nous étions logés sans loyer. Ma fille est née près de l'usine en 1953. C'était dur pour celles qui triaient les chiffons. Il fallait chercher le coton et le lin, enlever les boutons. Je n'y ai passé que dix jours. Ce passé, plus personne n'en parlait. J'ai retrouvé d'anciennes collègues. Un regret, mon mari n'est plus là pour voir ça. Son contrat de travail et sa lettre de licenciement ont été exposés à Châtelaudren. Ça remue des choses mais pour moi, de bonnes choses. Bien sûr, à Belle-Isle, il y avait de jolis magasins ; tout le monde y faisait ses courses. Louis Vallée, le patron, était le seul à avoir une voiture. C'était une DS noire. Je la revois encore".

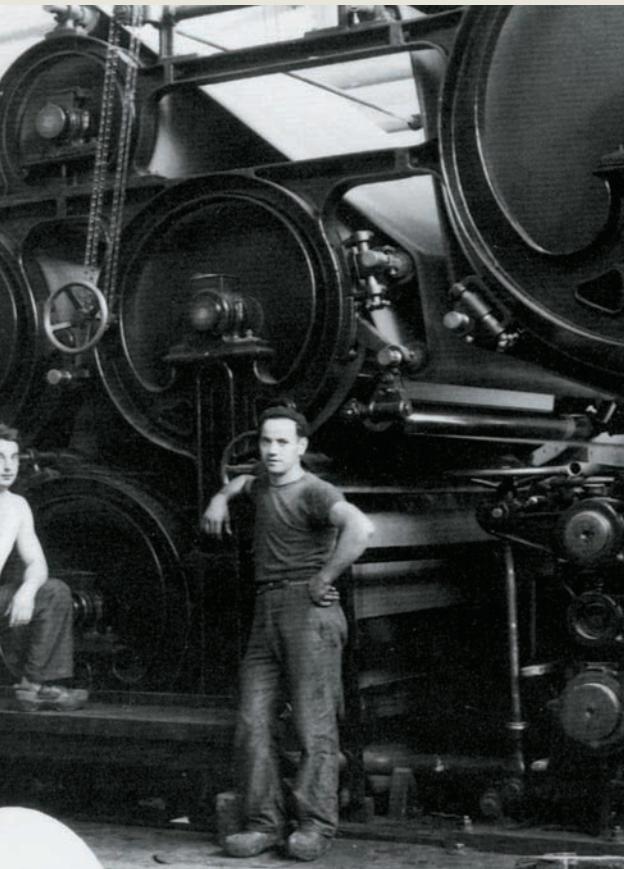


PHOTO LOUIS BIZIEN, COLLECT. ADCA

Les conducteurs de machine.

vallée des papeteries

La page est tournée pour Guillaume Quernec

Conducteur de machines pendant 20 ans

"J'ai commencé à 16 ans. Mes parents y étaient déjà. Et plus tard, ma femme m'a rejoint. Je suis parti à 36 ans. Je surveillais la bonne marche des machines pour la fabrication du papier et faisais les 3x8. Comme beaucoup, j'habitais à côté du site en échange d'un petit loyer. Je suis parti sans regret avec toute ma famille. Je gagnais un salaire de misère chez Vallée. J'ai tout de suite retrouvé du travail en Seine-et-Marne où je gagnais deux fois plus. J'ai tourné la page et je ne veux plus voir le site. Je comprends mal pourquoi on fait tout ce battage d'ailleurs. C'est beaucoup d'argent dépensé. Je suis revenu au pays prendre ma retraite mais je ne connais plus beaucoup de gens".

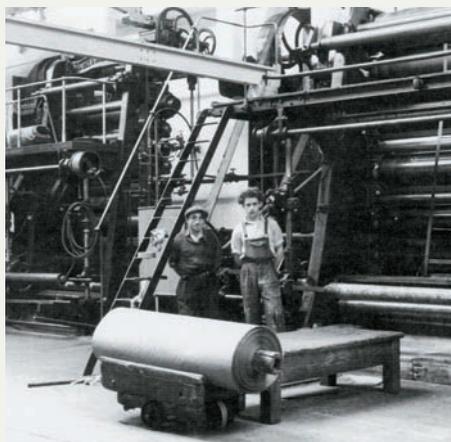


PHOTO LOUIS BIZIEN, COLLECT. ADCA

Le recul de Marcel Le Philippe

Conducteur de machines pendant 10 ans

"J'ai commencé en 1953. Les papeteries, c'était une industrie dans un pays agricole. Il n'y avait pas de voiture à l'époque. Nous étions donc coincés (on dirait captifs aujourd'hui, NDLR). Je croyais rester longtemps à l'usine comme mon père. Après la catastrophe, j'ai suivi une formation de plâtrier au CFPA à Languueux. C'était l'exode mais je ne voulais pas partir. Mon salaire était meilleur qu'aux papeteries. La vie était dure mais on n'en connaissait pas d'autre. Près des machines, on transpirait, le bruit était infernal. Mais j'étais fier de mon travail. Après, comme plâtrier, j'ai eu froid. Les relations avec les patrons étaient bonnes. Les Vallée étaient catholiques. L'usine faisait de gros bénéfices et cela leur permettait d'embaucher des gens dans le besoin. Bien sûr, il était de bon ton d'aller à la messe".

Joëlle Robin

Paroles d'expert

- "Le barrage, fissuré, a été démantelé pour des raisons de sécurité. La gestion des crues n'était plus assurée. Aucun repreneur ne voulant réaliser les travaux, il est devenu propriété de l'État. L'envasement et l'eutrophisation étaient un obstacle à la remontée des saumons, les associations de protection de l'environnement se battaient depuis plusieurs années déjà. Le barrage était le symbole de la prospérité passée de la vallée, une trace de l'histoire des habitants. Le démanteler, c'était faire table rase du passé. Les souvenirs des habitants sont liés à cet ouvrage. Le site est reconnu pilote sur le plan national. C'est la première démolition d'un barrage de cette ampleur, suivie d'une réhabilitation. Au-delà de l'aspect technique, on a montré qu'une rivière peut retrouver ses qualités environnementales après une exploitation intense qui modifie son milieu naturel. Depuis, deux autres barrages ont été démolis en France".

EMPERT
Catherine Moret, directrice de l'association Vallée du Léguer



PHOTO LOUIS BIZIEN, COLLECT. ADCA

Les matières premières du papier

Pendant 500 ans, le chiffon de lin, de chanvre et de coton fut la base de la fabrication du papier. Quand il devint rare et cher, il fallut trouver des matières de remplacement. Les pailles de céréales, l'alfa (une herbe) et le bois apparurent. En 1844, fut déposé le premier brevet pour la préparation d'une pâte à base de bois.



PHOTO BRUNO TORBURIA

Les artistes autour du site

Gildas Chasseboeuf, peintre et illustrateur, a utilisé la tradition des carnets de voyage aquarellés. Ses dessins ont été reproduits sur la palissade. Guth des Prez, le conteur, a fait le lien entre la mémoire ouvrière et les légendes. La troupe de théâtre de rue, la Litote, a fait revivre l'usine avec une dimension burlesque et poétique. Quant à la photographe Isabelle Vaillant (ci-dessus), elle a mis en scène des fragments de mémoire qui demeurent affichés sur la palissade. À travers les ruines, François Prual, ouvrier à l'usine, a conduit Isabelle à la place où il travaillait jadis et les yeux fermés, il a prononcé cette phrase : "nous sommes restés les ouvriers de l'usine".

Merci aux Archives départementales pour le prêt des photos issues de l'album de 2002 "les papeteries Vallée".



Alain CADEC
Président du groupe
de l'Opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Tout n'est pas "rose" en Côtes d'Armor



Ange HERVIOU
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Depuis quelque temps, la majorité cherche à démontrer que tout va bien en Côtes d'Armor tandis qu'au niveau national tout irait mal.

Cette vision caricaturale ne correspond assurément pas à la réalité.

L'enquête "Côtes d'Armor 2020" réalisée récemment auprès des élus montre que notre département possède des atouts indéniables (qualité de vie, potentiel touristique...), mais souffre hélas de nombreux points faibles dont certains apparaissent particulièrement inquiétants pour l'avenir: difficultés des jeunes à trouver un emploi qu'ils soient diplômés, peu ou pas qualifiés, fragilité du tissu industriel et tertiaire...

Pour remédier à ce constat, la majorité affirme vouloir diversifier l'économie départementale. Le problème, c'est qu'elle tient ce discours depuis déjà 3 ans. Les années passent, mais cette volonté de diversifier l'économie reste à l'état d'intention. De deux choses l'une: soit les mesures qu'elle propose sont inadaptées, et il convient donc de les corriger. Soit, et c'est plus grave, elle ne se donne pas les moyens de mettre en œuvre sa politique avec comme partenaires les chefs d'entreprises qui sont, qu'on le veuille ou non, ceux par qui passera cette diversification nécessaire de notre économie départementale.

Même si 100 projets de création d'entreprises ont été soutenus en 2006 par le conseil général, et c'est tant mieux, les dépôts de bilan et les redressements judiciaires ont augmenté de 8,3 % de juin 2005 à juin 2006. L'emploi industriel (hors industrie agroalimentaire) est en recul de 1 % sur cette période. Le chômage baisse moins vite qu'au niveau national (-7,8 % contre -10,3 % sur un an).

Le nombre des allocataires du RMI progresse sur notre territoire alors qu'il baisse au niveau national. Ce décalage entre la situation costarmoricaine et la situation nationale interroge. Elle est exactement l'inverse de la présentation qui nous en est faite par la majorité départementale.

L'insertion doit être pourtant une politique départementale prioritaire puisque la loi confie depuis 3 ans au Président du Conseil général la responsabilité de conduire l'action d'insertion sociale et professionnelle des bénéficiaires du RMI et de mettre en œuvre le programme départemental d'insertion.

Dans ce domaine, si sensible pour des milliers de nos concitoyens, on ne peut se contenter de faire le service minimum. Il convient au contraire d'amplifier l'insertion professionnelle des allocataires en faisant par exemple une promotion beaucoup plus volontariste du Contrat "Revenu Minimum d'Activité" dont l'expérimentation est jugée "probante" par le Président du Conseil général lui-même.

Avec l'insertion, la question du logement dit "indigne" est un sujet sur lequel le département ne peut plus faire l'impasse. L'état des lieux n'est guère reluisant: 12 % des logements du parc privé, selon l'enquête 2005 "Insalubrité" de l'Agence nationale de l'habitat, sont classés dans la catégorie "indigne" en Côtes d'Armor contre 10 % dans le Morbihan et 8 à 10 % dans le Finistère et en Ile et Vilaine.

L'Etat agit déjà dans notre département en finançant une opération de lutte contre l'habitat insalubre. La prise en charge prochaine par le Conseil général de la délégation de compétences "des aides à la pierre" va procurer au département des moyens pour intervenir dans la résorption de l'habitat dégradé. Le Président du Conseil général estime que "l'amélioration des logements indignes doit être une priorité dans notre département".

Nous le prenons au mot et nous lui proposons d'engager avec tous les acteurs du logement social un vaste plan départemental de résorption de l'habitat insalubre afin de renforcer l'accès de tous les costarmoricains à un logement digne et confortable.

Nos concitoyens seraient sensibles à cet engagement en ce début d'année 2007 au lieu d'une nouvelle hausse des taux d'imposition départementaux comme annoncée à l'occasion du débat d'orientations budgétaires. ■

Les orientations préfigurant un budget comme le

nôtre, ne s'analysent pas en dehors du contexte général dans lequel nous exerçons nos prérogatives. Elles reflètent la situation, politique, économique et sociale du pays, qui provoque inégalités et fractures sociales et transfère de plus en plus de charges, insuffisamment compensées, aux collectivités et, notamment aux Conseils généraux.

Mais les orientations budgétaires sont aussi la traduction d'une volonté de notre majorité de gauche de faire de la collectivité départementale un terrain de résistance à cette politique, en corrigeant des inégalités, en répondant aux besoins de la population et de développement des territoires au travers des politiques publiques de proximité en rapport avec les aspirations de nos concitoyens.

Au cœur de cette action quotidienne, il ne nous est pas interdit de réfléchir aussi aux objectifs à mettre en avant, aux conditions politiques à réunir pour que des réponses positives, des réponses réellement de gauche soient apportées aux urgences sociales que nous constatons, et pour qu'une collectivité comme la nôtre ait les moyens budgétaires



Groupe Communiste et Apparenté

Point de vue dans le débat d'orientations budgétaires



Vincent Le Meaux
Président du Groupe Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

Un besoin de confiance et de solidarité

en rapport avec toutes ses compétences.

Notre groupe fait siennes les orientations suivantes:

- Poursuivre la recherche de la meilleure maîtrise des dépenses au plan du fonctionnement des services. Maîtriser les dépenses, cela signifie être capable de répondre en personnels et en moyens de fonctionnement aux besoins qui existent, dans le champ de nos compétences.
- Établir un équilibre du budget à partir d'une évolution maîtrisée des taux de la fiscalité directe.
- Fixer un montant d'emprunt permettant la poursuite des investissements nécessaires.
- Au plan des investissements, trouver un bon équilibre entre de grands projets à caractère structurant qui répondent à des besoins spécifiques et la nécessité d'un aménagement équilibré du territoire départemental.
- Tout en mettant en œuvre nos politiques, nos actions dans nos domaines de compétences, maintenir aussi notre politique d'aides aux communes et aux communautés de communes pour favoriser des réponses de proximité aux besoins sur l'ensemble du territoire. ■

Le Conseil général vient de fixer les grandes orientations de son budget 2007, dans un contexte national très défavorable aux finances locales. Depuis maintenant trois ans, les transferts de compétences et de charges mal préparés, et la création de nouvelles missions confiées, sans véritable concertation, aux départements, sont au cœur des incertitudes budgétaires des collectivités locales.

Les transferts ont concerné prioritairement le champ social. La décentralisation Raffarin s'est faite selon un raisonnement simpliste: l'Etat, lourdement endetté, ne peut plus rien financer, il a donc imposé à d'autres d'assumer financièrement le maintien des missions de solidarité héritées de l'Etat-Providence... Bien structurés, bien gérés, bien reconnus, les Conseils généraux ont été d'emblée convoités pour leurs finances saines. Juste analyse de la part du gouvernement, mais le bât blesse quand on pense qu'à leur niveau, les Conseils généraux ne maîtrisent ni les paramètres économiques et sociaux qui sont avant tout nationaux voire européens, ni les politiques de l'emploi intimement liées aux politiques sociales.

Le fait que les gouvernements de droite n'aient pas pris en compte ce décalage entre impulsion nationale, d'un côté, et gestion territoriale, de l'autre, conduira la décentralisation version Raffarin à l'échec. En effet, il manque dans cette décentralisation deux principes importants: le principe de confiance entre l'Etat et les collectivités, et le principe de solidarité entre collectivités.

Il est vrai que ces deux principes ne font pas bon ménage avec la dérégulation, outil ultralibéral que la droite utilise depuis 2002, et qui pose en postulat que les énergies sont bridées par l'Etat! Mais depuis 2002, on voit les effets de la dérégulation: elle est source d'instabilité politique et sociale, elle met les territoires et les individus en concurrence, alors même que prédominent encore trop profondément dans notre société, des discriminations et des iné-

galités qui, selon les baromètres, notamment ceux qui analysent la pauvreté dans notre pays, ne cessent de croître.

Le gouvernement actuel ne pose pas la bonne question, celle qui peut recréer la confiance entre l'Etat et les collectivités, et créer de véritables solidarités. Cette question est celle de l'impôt: elle est au cœur de l'acte de gouvernement depuis le consentement à l'impôt: nos concitoyens doivent savoir pourquoi ils paient l'impôt. Aujourd'hui, ils ne le savent plus vraiment.

Le constat d'une fiscalité locale "à bout de souffle, inéquitable, obsolète et compliquée" est largement partagé. Les élus locaux de tous bords demandent désormais une spécialisation de l'impôt par niveau de compétence, une péréquation efficace entre les territoires et une meilleure prise en compte des revenus des ménages. C'est une nécessité de proposer la réforme de la fiscalité, pour rebâtir la confiance et développer la solidarité.

Pour le budget du Département des Côtes-d'Armor, ce sont les deux mêmes principes qui prévalent aujourd'hui:

La confiance, en montrant que malgré le poids des dérégulations économiques et institutionnelles, nous sommes à la fois capables de maîtriser les évolutions du budget départemental, et d'ouvrir les horizons pour nos concitoyens costarmoricains.

La solidarité, en focalisant nos efforts sur la réduction des inégalités de tous ordres et pour faire du territoire costarmoricain un département ouvert, économiquement, socialement, à tous.

Au cœur de notre action prédomine une valeur chère aux socialistes: la solidarité. Celle qui peut redonner la confiance en ce début d'année.

Meilleurs vœux à tous pour 2007. ■

Sport

Dimanche 7 janvier

Championnat de France
Foot Féminin D1
STADE BRIOCHIN – MONTPELLIER
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 0296 612396

Vendredi 12 janvier

Championnat de France Foot Ligue 2
GUINGAMP – GRENOBLE
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H30
► 0296 40 0194

Samedi 20 janvier

Championnat de France Rink Hockey
SPRS PLOUFRAGAN – RHC LYON
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H30
► 0685757637

Championnat de France volley ball

Pro A Masculin
ST-BRIEUC CA VB – SÈTE
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 0296 707540

Samedi 27 janvier

Championnat de France volley ball
Pro A Masculin
ST-BRIEUC CA VB – AS CANNES VB
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 0296 707540

Vendredi 2 février

Championnat de France Foot Ligue 2
GUINGAMP – STRASBOURG
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H30
► 0296 40 0194

Expositions

2 janvier au 17 février

Peintures de Philippe Seguin
PLÉRIN | LE CAP ► 0296 798601

3 au 31 janvier

Le "Moi" de la gravure
QUINTIN | GALERIE CAP'ART
► 0296 79 6975

12 janvier au 24 février

"L'appartement",
collection du Frac (INSTALLATIONS)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 0296 46 5725

Jusqu'au 13 janvier

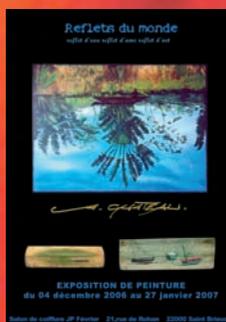
"Incandescence",
de Lætitia Lavieville (SCULPTURES)
LANNION | CHAPELLE DES URSLINES
ENTRÉE LIBRE ► 0296 37 9910

16 au 27 janvier

Le loup furieux de 1851
(EXPOSITION HISTORIQUE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE
► 0296 40 6445

Jusqu'au 27 janvier

Reflets du monde,
d'Antoine Chateau (PEINTURE)
ST-BRIEUC | SALON JP FÉVRIER | GRATUIT
► 0296 33 0214



Livre(s)
40-41



Danse(s) 42



Livre(s) 42



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de janvier. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
► lemagazine@cg22.fr

Bibliothèque des Côtes d'Armor

La ronde des livres

Son siège est à Plérin, mais son rayonnement va bien au-delà. La Bibliothèque des Côtes d'Armor, dite BCA, dessert depuis 25 ans les communes du département en livres, cassettes, cédéroms, DVD en tous genres. Des bibliobus et vidéo-musibus sillonnent les routes pour remplir les rayons de nos bibliothèques. Dans l'ombre, des petites fourmis s'activent pour satisfaire les rats de bibliothèque.

M.C.



PHOTO MARI COURTAS

La BCA en chiffres



PHOTO THIERRY JEANDOT

- 242 bibliothèques desservies dans le département.
- 72 000 lecteurs.
- En 2005, le fonds s'élevait à 239 000 livres, 19 000 CD, 14 150 vidéo-cassettes et DVD, 970 CD et DVD-rom.
- En 2005, la BCA a acheté 15 818 livres, 2 098 CD, 1162 DVD, 126 CD-rom.
- 1370 bénévoles et 200 personnes rémunérées sont recensés dans la totalité des bibliothèques des Côtes d'Armor.

Faire rêver, voyager, apprendre, rire, pleurer, telle est la vocation des livres. Permettre au plus grand nombre d'y accéder dans de bonnes conditions, telle est celle de la BCA. La Bibliothèque des Côtes d'Armor, service du Conseil général, est avant tout un immense réseau de bibliothèques municipales. Créée en 1982, son objectif prioritaire est de développer la lecture publique dans le département, et de lutter contre l'illettrisme. Si le projet d'origine prévoyait essentiellement l'apport de livres, le champ d'action de la BCA s'est

considérablement élargi. Après le bibliobus, un vidéo-musibus est né. Ils sont destinés aux personnels des bibliothèques qui alimentent les rayons. En parallèle, l'établissement organise des stages de formation pour ces passionnés du livre (professionnels et bénévoles), renseigne sur les aides qu'ils peuvent obtenir et conseille les municipalités pour la construction et l'aménagement de bibliothèques. Enfin, la BCA propose et prête de nombreuses animations (cf. ci-contre). Depuis 2001, toutes les bibliothèques ne bénéficient pas des mêmes services. "Plus la commune s'engage, plus nous offrons de services", explique Bernard Plouzenec, directeur de la BCA. "Il y a trois niveaux de critères".

Au sein même de cette maison du livre départementale, l'équipe professionnelle est répartie en plusieurs domaines : jeunesse, littérature adulte, audiovisuel, etc. Les ouvrages sont soigneusement sélectionnés et répertoriés, et chaque fonds est régulièrement renouvelé avec les éditions récentes. Chaque livre passe par les mains expertes de l'atelier de couverture de la prison de Saint-Brieuc.

Bibliothèque des Côtes d'Armor
Levraoueg aodoù an Arvor
2 avenue du chaluier
"Le Forban"
22191 PLÉRIN Cedex
► 02 96 74 51 05
<http://bca.cotesdarmor.fr>



PHOTO THIERRY JEANDOT



43 Expo(s)

Musique(s) 43

44

44 Théâtre(s)

Balade(s) 45

BIBLIOTHÈQUE DES CÔTES D'ARMOR

La distribution

Les 242 bibliothèques municipales desservies par la BCA voient deux fois par an le bibliobus s'arrêter dans leur ville. Les responsables, seuls à pouvoir y entrer, font une sélection: 350 livres au maximum qui iront s'installer sur les rayons, mais aussi sur nos tables de chevet. Selon les bibliothèques, les services évoluent. Certaines d'entre elles bénéficient d'une

navette mensuelle pour échanges de réservations, de prêts complémentaires à long terme et du vidéo-musibus. Le principe est identique à celui du bibliobus. DVD, CD, cassettes vidéo, cédéroms sont à disposition des bibliothécaires. Bien évidemment, les nouveaux supports tendent toujours à remplacer les plus anciens.

Grâce à un catalogue consultable sur son site internet, la BCA permet à tous les lecteurs de réserver, par l'intermédiaire de leur bibliothécaire, le document choisi.



PHOTO THIERRY JEANDOT

BIBLIOTHÈQUE DES CÔTES D'ARMOR

Le Vieux Bourg L'exemple

Le Vieux Bourg, 805 habitants, ses belles pierres, ses maisons anciennes et... sa bibliothèque. Dans les années 1980, elle se situait dans une petite salle de la mairie, était ouverte une heure par semaine et accueillait essentiellement les scolaires. En 2001, la BCA réorganise ses services aux bibliothèques. Le verdict est rude: le Vieux Bourg est au niveau zéro. Au même moment, un local rénové

de la mairie se libère. Atout considérable: il est accessible aux personnes handicapées. La Mairie, et surtout deux bénévoles, Marie-Paule et Elisabeth, se mobilisent. Elles découvrent que la BCA propose des aides finan-



PHOTO MARIE COURVENS

BIBLIOTHÈQUE DES CÔTES D'ARMOR

Les animations

Une bibliothèque, ce n'est pas que des livres bien rangés sur des étagères. Pour la BCA, c'est aussi un lieu de rencontres et de partage. Alors, elle prête expositions et animations gratuitement à ceux qui désirent créer un temps fort dans leur commune et donner envie de lire autrement. Il y a le médiabus et ses ordinateurs, le raconte-tapis avec ses cachettes et ses personnages en relief ou le tarot des mille et un contes. Côté expositions, on trouve "30 polars dans un commissariat" pour les détectives en herbe, "À l'abordage" et ses bateaux géants ou la toute nouvelle "Café" avec sculptures et calligraphies. Est également en projet une exposition sur l'âge d'or de

l'affiche polonaise. Enfin, les "valises thématiques" emmènent le public au pays des loups, des droits de l'enfant ou encore des livres insolites. Pour connaître l'a-



PHOTO DR.

genda des expositions, renseignez-vous auprès de votre bibliothécaire. Par ailleurs, la BCA est à l'initiative du prix des jeunes lecteurs de romans policiers "22, v'là... les Polars", lancé chaque année au festival Noir sur la Ville à Lamballe.

Stages

Jeudi 11 janvier

L'art de faire avec l'oubli, avec Maryk Le Hène (ÉCRITURE)
ST-BRIEUC | MAISON LOUIS GUILLOUX
► 02 96 68 69 09

Samedi 13 janvier

Danses irlandaises
LE HINGLÉ | SALLE POLYVALENTE
14 H À 17 H | 6 €
► 02 96 83 60 62

Danses écossaises

ST-QUAY-PERROS | SALLE POLYVALENTE
9 H 30-12 H 30 ET 13 H 30-16 H 30
► 02 96 15 44 33

13, 20 et 27 janvier

Decoration d'intérieur, avec Catherine Lévêque
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE
10 H 30 À 12 H | 45 €
► 02 96 01 51 40

19 et 20 janvier

L'essentiel des huiles essentielles, avec Cendrine Hébert
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 45 €
► 02 96 01 51 40

Hip Hop debout

ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU
► 02 96 61 94 58

20 et 21 janvier

Modern'jazz, par Bruno Vandelli (DANSE)
PERROS-GUIREC
COMPLEXE SPORTIF DE KERAMBRAM
► 02 96 23 77 30

Samedi 20 janvier

Automassage aux huiles essentielles, par Cendrine Hébert
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE
16 H 30 À 18 H 30 | 25 €
► 02 96 01 51 40

Technique vocale

par Jean-Jacques L'Anthoën (CHANT)
TRÉGUIER | SALLE DES FÊTES
10 H-12 H ET 14 H-16 H 30
► 02 96 92 13 46

Dimanche 21 janvier

Danse contemporaine, par Marta Rodezno
LANNION | PARK NEVEZ
10 H 30 À 17 H 30 | 30 €
► 02 96 91 75 07

Samedi 27 janvier

Danse country, par Olivier Mottais et Noëlle Baudin
PLAINTEL | SALLE DES GENÈTS
17 H À 19 H 30 | 12 €
► 02 96 32 06 73

27 et 28 janvier

L'art de faire avec tout le fatras, avec Yves Béal (ÉCRITURE)
ST-BRIEUC | MAISON LOUIS GUILLOUX
► 02 96 68 69 09

Danse africaine,

par Norbert Senou
PLOUHA | COMPLEXE SPORTIF | 55 €
► 02 96 22 43 45

27 janvier et 3 février

Initiation au tour-management, avec Gwen Charton
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE
14 H À 17 H | 50 €
► 02 96 01 51 40

Mardi 30 janvier

L'art de faire avec ses écrits propres, avec Maryk Le Hène (ÉCRITURE)
ST-BRIEUC | MAISON LOUIS GUILLOUX
► 02 96 68 69 09

Bibliothèque du Vieux Bourg

► 02 96 32 40 04

Spectacles et sorties

Mardi 9 janvier

Ils ne mouraient pas tous
mais tous étaient frappés (CINÉMA)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20



PHOTO D.R.

Andromaque, de Racine (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Mercredi 10 janvier

La Rabbia, de Pippo Delbono (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

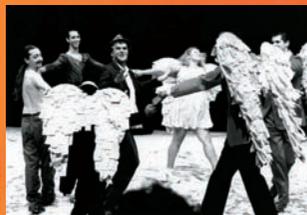


PHOTO D.R.

Vendredi 12 janvier

Cronèle Lindenbaum
et Christophe Beau (PIANO ET VIOLONCELLE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

En Aparté, C^{ie} Etant Donné (DANSE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20H30
► 02 96 28 11 26



PHOTO D.R.

Chat en Poche, de G. Feydeau (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
► 02 96 61 37 29

Samedi 13 janvier

L'affaire Poucét,
C^{ie} Bakelite (THÉÂTRE D'OBJET)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
► 02 96 31 47 69

Oyster, d'Inbal Pinto (DANSE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

L'ADDM 22 part en live!
avec My Lullaby, John Mitchell
et Reload (CONCERTS)
BINIC | SALLE DE L'ESTRAN | 20H30
► 02 96 68 35 35

Concert de Soutien à Chop'Zic
PLÉDÉLIAC | 21H ► 02 96 34 13 32

Mardi 16 janvier

Mayra
Andrade (MUSIQUE)
ST-BRIEUC
LA PASSERELLE
20H30
► 02 96 68 18 40



PHOTO J.M. LUBRANO

Quelles
relations entre la Presse
et l'Éthique (CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 56 14 92

Régis Huiban Quartet
et Roland Becker (DOUBLE PLATEAU MUSIQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

MUSIQUE

Saint-Brieuc
Concert
sandwich

Ticket d'entrée: un sandwich. Depuis un moment déjà, La Passerelle à Saint-Brieuc révolutionne le concept du concert. Un mardi midi par mois, dans le forum du théâtre, la pause déjeuner prend soudain des airs de musique classique, jazz, baroque ou traditionnelle. Une heure d'évasion, offerte par les professeurs de l'école de musique briochine, avant de reprendre le chemin du bureau. Au mois de janvier, les cuivres sont à l'honneur. ■

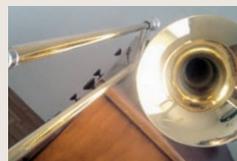


PHOTO D.R.

Quatuor de Trombones
avec Laurent Auguste
Mardi 23 janvier
à 12h30
La Passerelle
à St-Brieuc
Gratuit
► 02 96 68 18 40

Michèle Corfdir
Herbes amères
à Belle-Isle-
en-Terre

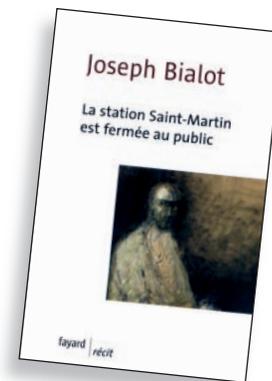
Marc et Elise Favraud ont quitté leur vie citadine pour reprendre la ferme familiale à Keranilis à Belle-Isle-en-Terre. Pour Elise, c'est l'occasion d'oublier des souvenirs douloureux. Sept ans plus tard, harcèlement, vandalisme et agressions font à nouveau partie de sa vie. Réussira-t-elle une nouvelle fois à s'en sortir? L'auteure Michèle Corfdir, d'origine suisse et installée en Côtes d'Armor, a trouvé son inspiration en Bretagne. Elle a à son actif quelque huit romans, pour la plupart des enquêtes policières. Elle vient d'éditer *Il court, il court, le furet des Abers*, un thriller entre Brest et les Abers. ■

Herbes amères
à Belle-Isle-en-Terre,
de Michèle Corfdir.
Édition Alain Bargain.
Collection
Enquêtes & suspense. 9 €

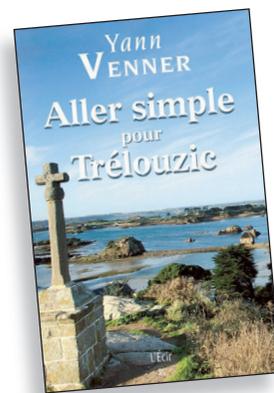
Joseph Bialot
La station
Saint-Martin
est fermée
au public

À la fin de la seconde guerre mondiale, un jeune homme agonisant est recueilli sur une route allemande. Amnésique, il a oublié jusqu'à son propre nom. Le matricule tatoué sur l'avant-bras gauche est la seule identité qui subsiste: Auschwitz. Peu à peu, il réapprend à vivre et à se souvenir. *La station Saint-Martin est fermée au public*, de Joseph Bialot a reçu en novembre 2006 le prix des lecteurs Armorice, qui réunit les lecteurs des comités d'entreprises costarmoricains, soit plus de cent structures différentes. ■

La station Saint-Martin
est fermée au public,
de Joseph Bialot.
Editions Fayard. 14 €

Yann Venner
Aller simple
pour Trélouziec

Une jeune chanteuse canadienne débarque dans le petit port de Trélouziec en Côtes d'Armor. Elle est à la recherche de ses ancêtres bretons. L'investigation s'avère être plus compliquée que prévu. Difficultés, dangers, histoires macabres sont au rendez-



vous. Sur ce sinueux chemin, la jeune fille fera la rencontre de Fanch Bugalez, ancien marin pêcheur et son meilleur ami Eugène Cabioch. *Aller simple pour Trélouziec* est un polar à la bretonne, rappelant des paysages familiers. Né à Saint-Brieuc, l'auteur Yann Venner vit aujourd'hui à Trébeurden. ■

Aller simple pour Trélouziec,
de Yann Venner.
Editions L'Écrit. 20 €

Erquy
Cabaret
Flamenco

Genre musical et danse gitane et andalouse, le flamenco est avant tout un chant, auquel la guitare et la danse se sont ajoutées naturellement. Dans *Cabaret Flamenco*, la Compagnie Apsàra flamenco redonne toute sa dimension à cet art. Accompagnée d'Alberto Garcia au chant et de Mathias Berchadsky à la guitare, la



PHOTO D.R.

danseuse chorégraphe Cécile Apsàra a choisi de mêler la pure tradition tzigane à d'autres cultures. Formée auprès des plus grands maîtres, elle a voyagé dans de nombreux pays. Aujourd'hui installée en Bretagne, elle nous fait partager sa passion.

Cabaret Flamenco
Vendredi 26 janvier à 21h
L'Ancre des Mots à Erquy
6 à 15 €
► 02 96 72 30 12

Saint-Brieuc

Le Théâtre du Totem

Nouvelle année, nouveau spectacle et nouveau directeur artistique pour le Théâtre du Totem à St-Brieuc. Christophe Duffay succède à Hubert Lenoir, à la tête de la compagnie depuis 35 ans.

Comédien professionnel depuis 10 ans au Totem, le jeune directeur passionné parle de "continuité dans le changement". Il compte bien conserver les mêmes objectifs qui ont fait la renommée de la

compagnie: jouer les spectacles, créer des partenariats et amener le jeune public au théâtre. En janvier, le Totem présente la première de *L'épreuve* de Marivaux, sa nouvelle pièce, mise en scène par Christophe Duffay. Le texte est d'origine, mais la mise en scène moderne. "De la folie dans le



THÉÂTRE

La troupe de *L'épreuve*.

décor, les costumes et du chant intégré au jeu". Pour le nouveau directeur, le théâtre c'est l'esprit de création, la remise en question et la mise en danger. Il veut "se surprendre et surprendre le spectateur".

L'épreuve de Marivaux, par le Théâtre du Totem
25 et 26 janvier à 20h30
Bleu Pluriel à Trégueux
> 0296 713315
theatredutotem.free.fr



PHOTO D.R.

Loudéac et Tréguier

Louis, l'enfant de la nuit



PHOTO D.R.

Ouvrez les yeux sur le monde des aveugles. *Louis, l'enfant de la nuit* raconte l'histoire de Louis Braille, devenu aveugle à l'âge de trois ans à la suite d'un ac-

cident. Au XIX^e siècle, le monde n'est pas un endroit facile pour les non-voyants. Sans jamais se décourager, le petit Louis travaillera dur pour imposer son al-

phabet, aujourd'hui célèbre. La Compagnie Ambulo/Train Théâtre met en scène des personnages de papier. Clin d'œil à celui qui fit éditer le premier livre pour aveugle.

Louis, l'enfant de la nuit, Compagnie Ambulo/Train Théâtre
Mardi 23 janvier à 20h30
Palais des Congrès à Loudéac
> 0296 28 11 26

Samedi 27 janvier à 21h
Théâtre de l'Arche à Tréguier
> 0296 92 31 25

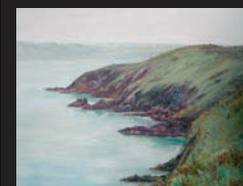
THÉÂTRE D'OBJETS

EXPO

Noyal Maurice Bernard



Découvrez ou retrouvez les toiles d'un des derniers peintres impressionnistes figuratifs du XX^e siècle. Jusqu'au 27 janvier, une partie de l'œuvre de Maurice Bernard est exposée à Noyal. L'artiste a vécu toute sa vie à Erquy. Rare dans ce métier, il vivait de sa peinture. Sorti premier des Beaux-Arts de Paris en 1947, il choisit définitivement la peinture vers 1965-70 et connaît un succès immédiat. Reconnu internationalement, le peintre avait reçu le grand prix de New York. Ses toiles sont toujours exposées à travers le monde.



Exposition Maurice Bernard
Jusqu'au 27 janvier
Atelier du Bois St-Jean à Noyal
> 0296 3113 69



PHOTO D.R.

Plédéliac

MUSIQUE

Chop'Zic

Unique en son genre, Chop'Zic est la rencontre entre organisateurs de concerts (bars, comités des fêtes, etc.) et musiciens. Parce qu'il est parfois difficile pour les artistes de démarcher et peu aisé pour les organisateurs de faire un choix, l'association Coup d'Tabac à Plédéliac, du bar-restaurant du même nom, a pensé les réunir. Après l'édition 2006, 60 dates avaient été signées. Du 14 au 16 janvier 2007, 32 groupes se produiront sur les trois scènes aménagées

dans la salle des fêtes. Samedi 13 un "concert de soutien à Chop'Zic" tout public est prévu. Au programme: Dyvan le Terrible, Les gens normaux, Daniel Duroy et LN & Léa.

Concert de soutien Chop'Zic
Samedi 13 janvier à 21h
Salle des fêtes à Plédéliac - 5 €
> 0296 34 13 32
www.coupdetabac.net

Judi 18 janvier
Olivia Ruiz et David Walters
(CHANSON DOUBLE PLATEAU)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H
> 0296 870311

SPECTACLE COMPLET

Vendredi 19 janvier
Saudade, terres d'eau,
C^{ie} Dos à deux (THÉÂTRE GESTUEL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
> 0296 3719 20



PHOTO D.R.

Chat en Poche, de G. Feydeau (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
> 0296 613729

Samedi 20 janvier

Ostinato, de P. Ollivier et Y. Jory
(RENCONTRE SONORE)
PORDIC | ESPACE MASSIGNON | 20 H 30
> 0296 791296



PHOTO D.R.

Les lettres de mon moulin, d'Alphonse Daudet (THÉÂTRE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
> 0296 923125

L'affaire Sardine, C^{ie} Avec ou Sanka (THÉÂTRE)
TRÉGOM | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
> 0296 389307

Dimanche 21 janvier

Une magie autrement, de Gérard Leguilloux (MAGIE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 17 H
> 0296 643030

Présélections Grand Ouest Hip Hop Debout (DANSE)
ST-BRIEUC | STEREDENN | 14 H
> 0296 941608

Mardi 23 janvier

Ballet du Rhin/Lucinda Childs (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 0296 681840



PHOTO JEAN-LUC TANGHE

Louis l'enfant de la nuit, C^{ie} Ambulo théâtre (THÉÂTRE DE PAPIER)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20 H 30
> 0296 281126

Jacques Pellen Celtic Procession (MUSIQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
> 0296 3719 20

Yvon Le Men reçoit Alain Bergala et Gilles Mouëllic (IL FAIT UN TEMPS DE POÈMES)
LANNION | MÉDIATHÈQUE | 21 H > 0296 3719 20

Judi 25 janvier

Le club à Gégé (CONCERTS LIVE)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19 H à 22 H
> 0296 015140

Liberté, par la C^{ie} du Chien Bleu (LECTURE À VOIX HAUTE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20 H
> 0296 78 89 24

25 et 26 janvierL'épreuve de Marivaux,
Théâtre du Totem (THÉÂTRE)
TRÉGUEUX | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 71 33 15**Vendredi 26 janvier**Pellen Celtic Procession (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40Cabaret Flamenco,
C^{ie} Aspàra Flamenco (DANSE)
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 21 H
► 02 96 72 30 12

Le cirque des mirages

"Fumée d'opium" (CABARET-THÉÂTRE)
ST-SAMSON-SUR-RANCE | CENTRE CULTUREL
20 H 30 ► 02 96 87 03 11

Les Monologues du Vagin,

d'Eve Ensler (THÉÂTRE CONTEMPORAIN)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEU | 20 H 30
► 02 96 94 24 15**26 et 27 janvier**Psychiatrie/Déconnaissance,
de F. Tosquelles et S. Valetti (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20**Samedi 27 janvier**Match d'impro, avec C.O.L.I.B.R.I
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | MAISON DU THÉÂTRE POUR LE
JEUNE PUBLIC | 20 H 30 ► 02 96 61 33 20

Louis l'enfant de la nuit,

C^{ie} Ambulo théâtre (THÉÂTRE DE PAPIER)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

L'Antre temps,

Théâtre des Tarabates
(SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Les Monologues du Vagin,

d'Eve Ensler (THÉÂTRE CONTEMPORAIN)
LANNION | SALLE DES URSULINES | 20 H 30
► 02 96 37 64 56**Dimanche 28 janvier**3 x 4 les quatre saisons,
C^{ie} IOTA danse (DANSE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY |
17 H ► 02 96 40 64 45**Mardi 30 janvier**Soirée courts-métrages
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20**31 janvier et 1^{er} février**La dernière bande,
de Samuel Beckett (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40**Vendredi 2 février**Face à la mère,
de Jean-René Lemoine (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11DJ Snookut, Missill, Tepr (SOIRÉE ÉLECTRO)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20

St-Brieuc et Lannion Les Monologues du Vagin

Le spectacle est désormais une référence. L'auteur Eve Ensler a interrogé près de 200 femmes à travers le monde sur un sujet encore trop tabou : leur sexualité. Sans vulgarité aucune, mais avec émotion et sincérité, le spectacle fait l'unanimité partout où il se produit. Exceptionnel ! En tournée depuis 1996, la pièce est traduite en 26



Séverine Ferrer

langues et jouée dans une trentaine de pays. Ont figuré au casting de nombreuses femmes connues : Princesse Erika et Jeanne



Lisette Malido

Cherhal en France, Alanis Morissette au Canada ou Susan Sarandon et Glenn Close aux États-Unis. Janvier sera l'occasion de voir

Les Monologues
du Vagin, d'Eve Ensler
37 €

Vendredi 26 janvier
à 20 h 30
Salle de Robien
à St-Brieuc

► 02 96 94 24 15
Samedi 27 janvier
à 20 h 30
Salle des Ursulines
à Lannion

► 02 96 37 64 56

Séverine Ferrer et Lisette Malido dans ces Monologues costarmoricains. Un hommage aux femmes, entier et saisissant. ■

Collinée L'Affaire Poucet

Vraiment gentil le Petit Poucet ? Qui sait ? Dans *L'Affaire Poucet*, Olivier Rannou revisite les contes de notre enfance. Le très connu inspecteur Wolf enquête sur la mort de sept petites filles, retrouvées égorgées dans leur lit. Sur les lieux du crime ce soir-là, un certain petit Poucet. L'inspecteur le suspecte fortement et n'aura de cesse de prouver sa culpabilité. On ne vous en dit pas

plus. La mise en scène originale et audacieuse retient le spectateur en haleine tout au long de l'intrigue. ■

L'Affaire Poucet, C^{ie} Bakelite
Samedi 13 janvier à 20 h 30
Salle Mosaïque à Collinée
3 à 7 €
► 02 96 31 47 69



THÉÂTRE

Mauricette Déjà 30 ans...

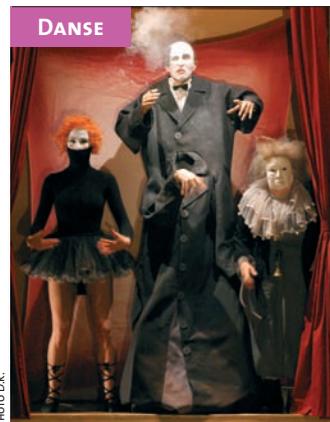
Autodidacte, Mauricette décroche une médaille de bronze "Arts, Sciences et Lettres" en 1988, ainsi que de nombreuses distinctions dans des salons et concours (Brunoy, La Baule, Deauville, Arles, Académie de Lutèce, Saint-Brieuc). Celle qui se définit comme "*symboliste pluridisciplinaire*", vient de célébrer ses 30 ans de peinture au C.A.P. de Plérin, par une exposition sur le thème de la commedia dell'arte. Si vous l'avez manquée, retrouvez

l'ensemble de ses toiles et ses prochains rendez-vous sur son site internet. ■

perso.orange.fr/mauricetteb



PHOTO D.R.



DANSE

PHOTO D.R.

La chorégraphe Inbal Pinto et le metteur en scène Avshalom Pollak sont deux artistes illustres en Israël. En 1999, ils créent *Oyster* ("huître" en anglais), un spectacle mi-danse mi-théâtre, dont le nom est inspiré du livre du

Lannion Oyster

cinéaste Tim Burton "La triste fin du petit enfant huître". On y retrouve l'ambiance à la fois fantastique et poétique. L'huître devient un théâtre dans lequel des personnages aux allures mystérieuses et extraordinaires évoluent à la quête d'une perle. Un spectacle comme on en voit peu. ■

Oyster, d'Inbal Pinto
Samedi 13 janvier à 21h
Le Carré Magique à Lannion
10,30 à 22,20 €
► 02 96 37 19 20

Dinan Face à la mère

Jean-René Lemoine perd sa mère en 2002 à Port-au-Prince en Haïti dans des conditions tragiques. Il entame un travail de réflexion et d'écriture pour l'inviter à

écouter ce qu'il n'a jamais pu ou osé lui dire. Aujourd'hui, l'acteur, auteur et metteur en scène monte sur les planches avec *Face à la mère*, hommage d'un fils à sa mère. Il lui raconte ce qu'il est devenu, ce qu'il a vécu. Entre réalité, interrogation et injustice, *Face à la mère* est avant tout un chant d'amour plein de poésie, dont on ne ressort pas indemne. ■



PHOTO MARCO SAMSON

Face à la mère,
de Jean-René Lemoine
Vendredi 2 février à 20 h 30
Théâtre des Jacobins
à Dinan - 16 à 20 €
► 02 96 87 03 11

→ Balades

Une balade à pied ...

Rostrenen

Autour de Kerbescont

Rendez-vous tout près du manoir de Campostal. Erigé au XVI^e siècle, il est agrandi en 1939 par l'architecte départemental James Bouillé. Reconverti en prison, l'édifice a vu enfermer les prêtres constitutionnels pendant la révolution. Une centaine d'années plus tard, il est habité par les frères de Plœrmel puis par les religieuses de Lannion. Déjà riche en histoires, la balade est pourtant à peine commencée. Elle vous emmène vers les chemins de granit. Celui de Rostrenen, reconnaissable à ses gros cristaux, est surnommé "dents de cheval". Vous arrivez alors devant le manoir de Kerbescont. Construit au XV^e siècle, il fut la propriété de la famille Le Gallic. Mais il est avant tout le lieu où s'éteignit la mère de Marion du Faouët, célèbre femme-

Le manoir de Campostal.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

bandit du XVIII^e siècle. Plus loin le moulin de Kerbescont fut construit du temps où Rostrenen était une baronnie. Vous ne verrez plus les deux roues à aube qui tournaient autrefois, mais sur la retenue d'eau peut-être apercevrez-vous canards colverts, poules

d'eau ou martin-pêcheur. Vous êtes maintenant au camp de Kerbescont, où de nombreuses traces d'occupation demeurent, de la préhistoire à la baronnie. Vous croisez ensuite l'histoire de la belle et impétueuse Marion du Faouët à l'ermitage de Kerbescont. Le frère et membre de la bande de la légendaire voleuse y aurait trouvé refuge. Au XX^e siècle, la petite grotte aurait également abrité un moine réfractaire pendant plusieurs années. Passez devant les anciens fours à

pain du village et marchez jusqu'à la chapelle Notre Dame de Locmaria-Gaudin, plus connue comme Notre-Dame-de-la-Joie. Modifiée à différentes époques, la chapelle a perdu la flèche de son clocher en 1877 lors d'une tempête. Depuis, le clocher a également disparu. La balade s'achève sur un sentier de découverte des essences des arbres de nos campagnes, réalisé par les enfants de l'école de Rostrenen.

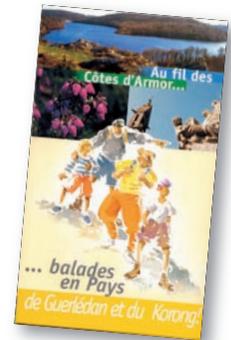
Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

INFOS

Longueur : **8 km**
Durée : **2 h 30**
Niveau : **quelques passages escarpés**
Départ : Bourg de Rostrenen. Parking de la salle des fêtes. Suivre le balisage jaune jusqu'au bois de Kerbescont, puis le balisage rouge et blanc (GR) du village de Kerbescont jusqu'à Locmaria et à nouveau le balisage jaune.

Pour plus d'informations : Pays touristique de Guerlédan et du Korong

> 02 96 24 85 83



Balades en pays de Guerlédan et du Korong, 2,30 €

Plumaudan

D'aujourd'hui à hier

À peine partis, la "Ventouzerie", fameuse fabrique de craquelins de Plumaudan, vous fait de l'œil. Peut-être pourrez-vous déguster, à votre retour, ces petits

pains devenus au fil des siècles une spécialité bretonne. Les routes et chemins vous mènent vers une fontaine gallo-romaine à Percoult, témoin d'une occupation ancienne du territoire. Près de La Touche, voici la chapelle orthodoxe de Plumaudan. Un peu plus loin, le manoir de la Vallée est l'ancienne maison seigneuriale de la paroisse. Cette propriété privée possédait, en 1789, un droit de haute, moyenne et basse justice. De retour sur Plumaudan, faites une halte devant la très jolie fontaine Saint Maudan. Sa niche



PHOTO BRUNO TORRUBIA

abrite un buste du saint qui a donné son nom à la commune. La légende veut que la fontaine ait le don de faire venir l'eau lors de grandes sécheresses. Le long de la balade, vous avez certainement remarqué les croix et calvaires, nombreux dans le secteur. Idée pour une prochaine balade : la commune de Plumaudan les a répertoriés(1).

(1) liste et histoire sur le site mairie.orange.fr/plumaudan

...et à VTT

INFOS

Longueur : **15 ou 23 km**
Durée : **1 h ou 2 h**

Départ : Place de l'église à Plumaudan.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]
Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
ou 06 81 03 97 04
ou sur vtt22@wanadoo.fr

La fontaine Saint-Maudan.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

CUISINE

Échine de porc au cidre et Purée d'andouille

Pour 6 personnes

Ingrédients

Échine de porc au cidre

800 g d'échine de porc
1 litre de lait
5 cl d'huile d'olive
1 litre de cidre brut
1 carotte
2 gousses d'ail
1 oignon
Thym, laurier
Sel, poivre

Purée d'andouille

1 kg de pommes de terre
1/2 litre de lait
50 g de beurre
2 cuillères à soupe
de moutarde à l'ancienne
200 g d'andouille

Temps de préparation :

30 minutes (+ 6 heures
de trempage pour le porc)

Temps de cuisson :

1h20 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Echine de porc au cidre

Avant de commencer, je laisse tremper l'échine de porc dans un litre de lait pendant 6 heures. Cette "recette de grand-mère" permet d'attendrir la viande. Dans une cocotte, je fais revenir l'échine avec l'huile d'olive, j'arrose avec le cidre et je fais cuire pen-

dant 1 heure à feu doux. À mi-cuisson de l'échine, j'ajoute dans la cocotte l'oignon, l'ail, le thym, le laurier et la carotte coupée en rondelles ou en brunoise (petits dés). Je vérifie l'assaisonnement.

Purée d'andouille

J'épluche les pommes de terre avant de les tailler en dés. Je rince et je les

fais cuire dans l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient très cuites. Après les avoir égouttées, je les écrase dans un plat avec une fourchette en y ajoutant un peu de lait chaud et du beurre, selon mon goût.

J'ajoute la moutarde à l'ancienne et l'andouille finement coupée en dés. Je mélange et je réserve pour pouvoir réchauffer au dernier moment.

Si mes invités n'aiment pas l'andouille, j'adapte la recette avec du chorizo ou du saumon.

J'accompagne évidemment mon plat d'un bon cidre brut. ■



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

La taille des arbres : secrets et remèdes

Prendre soin de ses arbres, c'est entre autres savoir les tailler au bon moment et de la bonne manière. N'oubliez pas que les arbres vivent et réagissent aux transformations que l'homme leur impose.

Toute taille a pour effet d'affaiblir l'arbre. En effet, au moment de la blessure, le bois peut être colonisé par des agents pathogènes (champignons lignivores, insectes, etc.). De plus, tailler limite la photosynthèse et amène le végétal à compenser cette perte en créant des rejets disgracieux.

Si la coupe ne respecte pas la biologie de l'arbre, elle évolue rapidement en pourriture et remet en question la stabilité de l'ensemble. Plus la plaie est réduite, plus rapide sera le recouvrement. Il est donc important d'anticiper au maximum les suppressions de branches.

Une coupe correcte se situe juste avant le bourrelet cicatriciel⁽¹⁾ ou à proximité d'un tire-sève⁽²⁾ permettant au cal⁽³⁾ de recouvrir la plaie;



PHOTO THIERRY JEANDOT

ainsi, le bois formé reste sain. Suivant l'importance de la taille, on distinguera deux périodes idéales. La première, lorsque les feuilles sont pleinement formées (période de photosynthèse intensive) : il y aura moins de rejets suite aux tailles d'importance moyenne. La seconde lorsque les tailles sont sévères : elles doivent être pratiquées en hiver, période de dormance.

Les branches de gros diamètre seront coupées en plusieurs fois afin d'éviter un déchirement de l'écorce. Il est impératif de réaliser une entaille dessous suivie d'une coupe qui la rejoint par le dessus, puis de supprimer la portion restante à bonne distance du bourrelet cicatriciel.

En conclusion, la connaissance du volume de l'arbre à maturité est essentielle, elle permet la plantation à bonne distance et limite les interventions répétées. Toutes les tailles importantes et sévères, toutes les restructurations ou sélections de charpentiers⁽⁴⁾ sont susceptibles de requérir les compétences d'un professionnel.

(1) Excroissance cicatricielle sur une branche cassée, une écorce déchirée (autre appellation : calus).

(2) Jeune rameau situé sur le tronc d'un arbre qui, par sa croissance, facilite la circulation des sèves.

(3) Amas de cellulose gélifiée qui, en hiver, obstrue les tubes criblés chez certaines plantes.

(4) Branches principales d'un arbre formant sa silhouette.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plözal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°51

La zone de Tréguier l'est	Couples qui peuvent adopter	Verse sa quote-part	Frappa un grand coup	Natur'Armor fait découvrir celles qui vivent dans le 22	Larcins	Bénédictine en réalisation de luxueux	Publique, elle a précédé la DDASS																																																																																																																																																																																	
Supports modernes à la BCA	L'ADIF aide celui du créateur	Illustre Trégorrois			Finir ou commence chaque jour	Telles des adoptions irrévocables	Greffe																																																																																																																																																																																	
				T'occupes de l'enfant des autres																																																																																																																																																																																				
Arbrisseau de nos régions			Tachons ou plutôt cochons																																																																																																																																																																																					
Bonté ou ensemble des hommes			Titane																																																																																																																																																																																					
				Petite ville du Dijonnais	Inséré sur la baguette																																																																																																																																																																																			
Il a un stock à gérer					Coup de baguette	Arrivées sur terre																																																																																																																																																																																		
Mi femme mi poisson						Sentier battu (sigle)																																																																																																																																																																																		
			Qui ont enfin mûri				Oui du Kremlin																																																																																																																																																																																	
Fourrage		N'abandonnèrent pas leur enfant	<table border="1"> <tr><td>H</td><td>L</td><td>S</td><td>A</td><td>E</td><td>P</td><td>Q</td><td>V</td></tr> <tr><td>B</td><td>E</td><td>T</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>U</td><td>C</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>U</td><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>R</td><td>E</td><td>A</td><td>V</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>C</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td></tr> <tr><td>E</td><td>E</td><td>T</td><td>U</td><td>D</td><td>I</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>N</td><td>D</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>V</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>C</td><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td></tr> <tr><td>B</td><td>L</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td>G</td><td>U</td><td>S</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td>F</td><td>E</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>S</td><td>O</td><td></td><td>S</td><td>N</td><td>C</td></tr> <tr><td>N</td><td>M</td><td>I</td><td></td><td></td><td>A</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>L</td><td>A</td><td>S</td><td>P</td><td>R</td><td>O</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>D</td><td>O</td><td>L</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>V</td><td>I</td><td>L</td><td>L</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>G</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>Z</td><td>I</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>C</td><td>R</td><td>A</td><td>Q</td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>S</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				H	L	S	A	E	P	Q	V	B	E	T	I	N	E	U	C	L	E	U	C	A	R	N	E	G	R	E	A	V	U	R	E	C	I	T	E	R	A	I	R	E	E	T	U	D	I	E		C	O	N	D	I	T	I	O	N	E	V						P	A	R	C	L	E	C	A	B	L	A	G	E	S			M	A	I	S		G	U	S	A	S	T	E		F	E	E	S	A	S	O		S	N	C	N	M	I			A	R	A	L	I	L	A	S	P	R	O	M	A	L	E	T	D	O	L	P	A	V	I	L	L	O	N	T	O	G	E	R	I	Z	I	T	E	I	N	T	U	R	E	U	R	E	S	C	R	A	Q	A	R	S	T	A	L	E	N									Note	
H	L	S	A	E	P	Q	V																																																																																																																																																																																	
B	E	T	I	N	E	U	C																																																																																																																																																																																	
L	E	U	C	A	R	N	E																																																																																																																																																																																	
G	R	E	A	V	U	R	E																																																																																																																																																																																	
C	I	T	E	R	A	I	R																																																																																																																																																																																	
E	E	T	U	D	I	E																																																																																																																																																																																		
C	O	N	D	I	T	I	O																																																																																																																																																																																	
N	E	V																																																																																																																																																																																						
P	A	R	C	L	E	C	A																																																																																																																																																																																	
B	L	A	G	E	S																																																																																																																																																																																			
M	A	I	S		G	U	S																																																																																																																																																																																	
A	S	T	E		F	E	E																																																																																																																																																																																	
S	A	S	O		S	N	C																																																																																																																																																																																	
N	M	I			A	R	A																																																																																																																																																																																	
L	I	L	A	S	P	R	O																																																																																																																																																																																	
M	A	L	E	T	D	O	L																																																																																																																																																																																	
P	A	V	I	L	L	O	N																																																																																																																																																																																	
T	O	G	E	R	I	Z	I																																																																																																																																																																																	
T	E	I	N	T	U	R	E																																																																																																																																																																																	
U	R	E	S	C	R	A	Q																																																																																																																																																																																	
A	R	S	T	A	L	E	N																																																																																																																																																																																	
Beau parleur perché						Organe "filtreur"	Personnel TISF embauché à l'ADMR																																																																																																																																																																																	
		Le raconte-tapis est l'une de celles que la BCA prête				Zone de grands crus bordelais																																																																																																																																																																																		
Sans saute d'humeur																																																																																																																																																																																								
Note																																																																																																																																																																																								
	Aire de vent					Aspire avec la tétine																																																																																																																																																																																		
	Chou cultivé en région de Tréguier					Laminage																																																																																																																																																																																		
		Deux paires de romains																																																																																																																																																																																						
		Grand fleuve russe					Il est un élément de carcasse ou tracas																																																																																																																																																																																	
							Démonstratif ou comité d'entreprise																																																																																																																																																																																	
Inséparable de Juliette			Le tour de la ville	Amendement utilisé en pays trégorrois	Bref discours																																																																																																																																																																																			
Livre pour les jeudis noirs de Lamballe				Rangement	Négation																																																																																																																																																																																			
		Savant jardinier à Plouguiel (Kestellic)					Natur'Armor en proposera aux visiteurs de son festival																																																																																																																																																																																	
		Récipient																																																																																																																																																																																						
De caractère pour de jolis bourgs			Faire dans l'original			Le canton de Tréguier ne lui tourne pas le dos	Un évêque dirige celui de St-Brieuc et Tréguier																																																																																																																																																																																	
Qui a tout de la vache																																																																																																																																																																																								
			Chanson			Distrait																																																																																																																																																																																		
			La 12 ne relie pas Sète à Troyes			Conjonction pour en rajouter																																																																																																																																																																																		
Philippe, grand acteur disparu							C'est aussi une petite Citroën																																																																																																																																																																																	
Grecque				Vraiment pas pesant																																																																																																																																																																																				
	T. Fagar roussit l'échine de porc avec cette huile	Premières pages et singulier pluriel			Précision dans l'adresse postale		...-Les-Thermes station d'Ariège																																																																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°49

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°49 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| CAIGNARD Christiane • GRÂCES | LE GUERN Jean-Paul • TRÉDARZEC |
| HERCOUËT Simone • PLESTAN | LE LOUËR Odette • LOUDÉAC |
| JÉGU Géraldine • ERQUY | LESAGE Paulette • TRÉBÉDAN |
| LAURENT Matthieu • LAMBALLE | PLASSART Maryvonne • PLOURHAN |
| LE FLOC'H Viviane • GRÂCES | POILBOUT Nicolas • ROSPEZ |

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

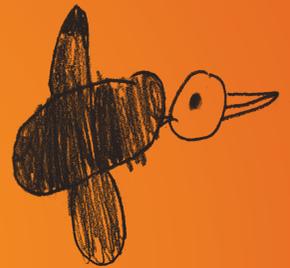
Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9, Place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 10 janvier 2007.

2 mille 7

2008 2009 2010

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2 mille 20



*dessinons aujourd'hui
l'horizon de demain*

*Bonne année
Bloavezh mat*



www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

pour une vie plus douce sur une terre qui dure